



# L'étoile étrange

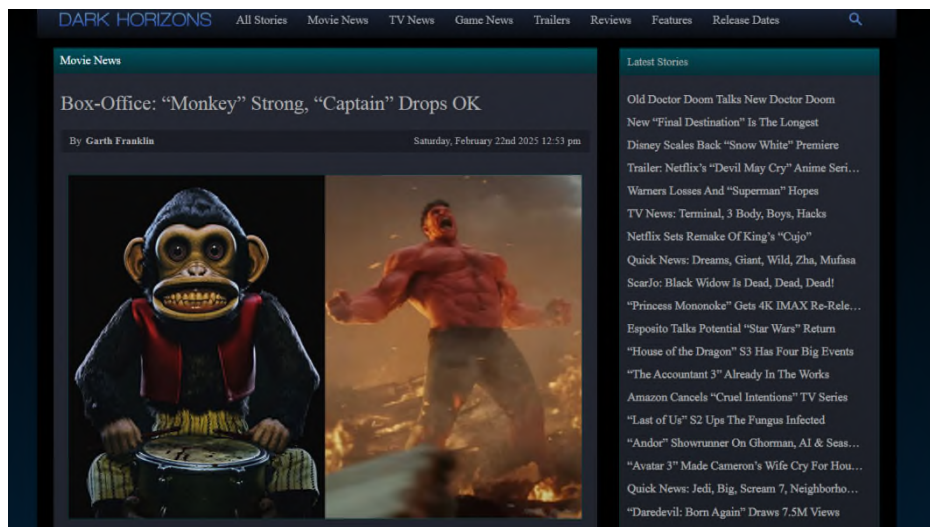
Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250224 # 31 - gratuit

## COUVERTURE

**Sanbad, un amour de marin** — David Sicé le 2/07/2019, licence C4D+Daz 3D



**Dark Horizons : Box-Office: “Monkey” Strong, “Captain” Drops OK, Tiroir-caisse : Le singe, fort, Capitaine chute et tout va bien : le 22 février 2025,**  
<https://www.darkhorizons.com/box-office-monkey-strong-captain-drops-ok/>

## EDITO : LES FORTIFICATIONS DU CAPITAINE ANTI-AMERICA

Depuis les Sony Leaks en 2014, nous savions que d'une manière « surprenante » les studios de cinéma dits « majeurs » étaient aux ordres du pouvoir alors Démocrate américain, donc de leurs marionnettistes.

Puis à partir de 2016, l'ordre de Wokisation de nos écrans a démontré de manière flagrante, par l'exemple, à chaque sortie d'un film de grands studios, à chaque série streamée, puis à chaque jeux vidéos AAA sans oublier chaque bande-dessinée américaine, le flot des commentaires trollés et robotisés, ainsi que les fausses critiques commentées, et autres tentatives de piratage des votes des prix de Science-fiction, et wokisation réussie des débats en convention de Science-fiction française, que nous étions face à un contrôle et un sabotage systématique de nos médias, visant à nous étouffer de médiocrité tout en nous bourrant d'appels à la haine, et autres délicatesses incitant à la stérilisation et la fin de vie le plus

tôt possible pour l'ensemble de la population occidentale chrétienne hétéro : asservir l'Humanité est plus facile quand on prive les esclaves d'identité et que l'on contrôle la reproduction et tous les plaisirs, tout en maintenant ces esclaves dans une perpétuelle ignorance et confusion.

Le problème est que toute cette propagande et cette prime à la malveillance et à la zizanie ne réussit pas à la satisfaction objective du public qui paye le service : en France, nous nous sommes sans doute habitués aux comédies subventionnées qui ne font pas rire, aux films d'horreur qui ne font pas peur, aux films intellos qui ne font pas réfléchir, et ainsi de suite — mais aucun de ces films ne sortiraient en salle ou ne serait regardé s'il n'y avait pas subvention massive, et censure de fait de toutes les autres productions.

Certes, les studios et leurs faiseurs se sont entendus raconter — par les Gafa et autres forums économiques mondiaux, Black Rock etc.— que l'intelligence artificielle aka les larges modèles langagiers plagieurs industriels débiles qui s'empoisonnent eux-mêmes, pourvoira à l'absence de talent et comblerait l'avidité psychopathe de ceux qui croient pouvoir éliminer les vrais auteurs qui rapportent de leur propre industrie.

Et incidemment les faire crever le plus tôt possible d'une manière ou d'une autre pour rafler définitivement les droits et éteindre cette espèce que l'on pourrait facilement assimiler, à la manière d'Obama à des journalistes d'investigations, une menace plus grande que le terrorisme (cf. Assange qui citait les rapports officiels des agences américaines fuitées).

Sauf que croire aux publicités mensongères sur une prétendue capacité à remplacer les humains réellement intelligent, ou croire que le public humain paiera pour la tromperie permanente de ses attentes, ou qu'avant le jour où ce public sera totalement privé de tout moyen de paiement, il n'aura plus le choix et devra regarder et payer la m.rde de toute manière, comme dans l'épisode de **Black Mirror S01E02 Mille Millions de Mérites** — alors que ce jour n'est pas encore venu — peut occasionner des pertes financières colossales.

Des pertes financières colossales peu compatibles avec les campagnes de presse, de fausses critiques, de trolls robots qui ouvrent systématiquement le lancement d'une nouvelle m.rde marquée Marvel ou

repeinte numériquement au couleur de n'importe quelle « propriété intellectuelle » censée « trender » (NDT être à la mode) en ce moment.

D'où une campagne de désinformation systématique des studios relayés par les faux sites, les faux commentaires et la presse officielle sur le prétendu succès annoncé — *projeté* — puis sur le succès des avant-premières et autres bandes-annonces, — et enfin les chiffres de combien d'argent a été encaissé en salle ou de combien de spectateurs sont censés avoir regardé la m.rde en streaming.

En notant que les ricains ne donnent jamais le vrai nombre de spectateurs dans la salle à regarder le film jusqu'au bout, et semblent ignorer l'existence de l'inflation, pourtant galopante aussi bien chez eux que chez nous. Or, l'inflation abaisse d'année en année spectaculairement la valeur du dollar comme de l'euro, donc il est forcément mensonger de comparer le montant des billets encaissés par exemple en première semaine d'exploitation de la dernière m.rde de chez Disney, et celui de la m.rde de l'année d'avant.

Ou soyons fous, des vrais films sortis avec un vrai succès financiers, quand bien même les studios, tels la Fox ou n'importe quel autre mentent systématiquement sur le sujet financier d'un film de genre tel Alien 1979 même Le Seigneur des Anneaux, pour transférer une partie des gains dans leur poche, celles de leurs copains et dans les recettes de leurs autres m.rdes qui elles n'ont rapporté que des déficits — pour ensuite faire répéter à qui veut l'entendre que les seuls producteurs-réalisateurs qui rapportent n'ont en réalité pas rapportés grand-choses, sont des menteurs quand ils reviennent avec un audit prouvant que les bénéfices du film ont été détournés, et que ce producteur réalisateur, en l'occurrence Peter Jackson — doit être black-listé et donc empêché de travailler, et empêché de... rapporter.

Et voilà-t-y-pas que sort enfin le nouveau film Marvel censé (comme chaque nouvelle m.rde Marvel) sauver la franchise Marvel, et sauver Disney. Bien sûr, il s'agit d'une sortie reportée, précédée de fuites tout à fait inquiétantes, mais dont les faits n'étonneront personne, le caractère multi-récidiviste du petit personnel de Disney : Indiana Jones 4 étant à ce jour la démonstration la plus édifiante du « micro-management » (NDT Micro-gestion) du personnel de Disney, si proche de Jeffrey Epstein le chef de réseau de prostitution de mineures, entre autres horreurs.

Le tournage de Capitaine America 4 s'était fait sans script, au point que la star, déjà pas particulièrement douée pour son jeu d'acteur, mais de toutes les m.rdes woke, avait spectaculairement craqué sur le tournage – témoignage rapporté par DVD Overlord dont la totalité des fuites se sont révélées dire la vérité, depuis que je connais sa chaîne.

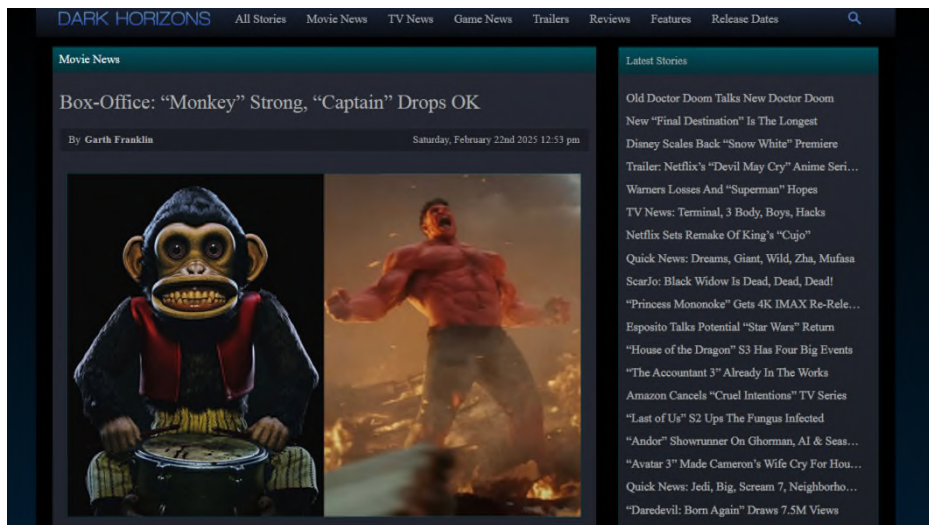
Marvel Disney en effet ne sait pas où il pisse : les scripts sont générés par Chat GPT ou son équivalents, les scènes spectaculaires sont réglées avant que quiconque dans la production ne sache pourquoi ça arrive à l'écran, et il faut constamment faire refaire les effets spéciaux dans des délais les plus courts au prix les moins chers, au point que les infographistes craquent, et les boites de trucages vidéos refusent de travailler avec Disney et/ou certains de leurs petites mains se prétendant grands réalisateurs, et incapables d'imaginer à quoi ressemblera leur film jusqu'à après la ressortie en streaming du film en question, bien après la sortie en salle.

En un mot, le Chaos, sachant que Hydra dans Capitaine America et le soldat de l'Hiver n'est que la métaphore du gouvernement américain et son complexe militaro-industriel de l'époque, sans que rien ne prouve que cela ne soit pas toujours le cas aujourd'hui avec Trump.

Capitaine America 4 contre Hulk le rouge métaphore de Trump agent des russes parce que c'est Hillary Clinton qui l'a fait répété avec une entreprise spécialement créée pour l'occasion, sans aucune preuve, et sans aucun démenti des médias qui relayaient les rumeurs — piétine bien entendu les intrigues en arc des bandes-dessinées censées être adaptée — juste une matière pour déféquer les films Marvel ou Star Wars ou ce que vous voulez de prétendus adaptations des grands studios depuis 2016. Bien sûr, le fait que Trump Hulk le rouge ait été élu avec 80% des voix de la population américaine, donc du public potentiel du film, et après quatre tentatives d'assassinats reconnues dont deux à l'évidence orchestrées par les agences américaines gouvernementales elles-mêmes, qui actuellement détruisent le plus de documents et de données sur serveurs, on se demande bien pourquoi.

Et comme si effectivement, l'acteur principal était réellement à bout et dégoûté, peut-être à un point que son inconscient ne peut s'empêcher de prendre le contrôle de sa bouche — et son conscient ne peut plus

« gérer » les doubles-contraintes que la propagande et le petit personnel chargé de la lui faire répéter sous la menace de révéler quelques horreurs qui détruirait sa carrière, l'acteur principal aura carrément déclaré devant caméra et public que son capitaine America hait les USA.



**Dark Horizons : Box-Office: "Monkey" Strong, "Captain" Drops OK, Tiroir-caisse : Le singe, fort, Capitaine chute et tout va bien : le 22 février 2025, <https://www.darkhorizons.com/box-office-monkey-strong-captain-drops-ok/>**

Donc ses spectateurs américains et bien sûr les fans des bandes-dessinées Marvel etc. donc le public qui paye pour voir ses films. Alors imaginez la « surprise » des uns comme des autres de voir publier la propagande habituelle sur le formidable succès du dernier film Marvel, reformulée dans le contexte des non moins formidables échecs financiers répétés depuis 2020, sans crise du COVID ni fermeture de cinéma, et concomitamment avec d'authentiques succès financiers ces mêmes années.

On nous annonçait la pire chute de profit Marvel sur la seconde semaine, 70%, après une première semaine de box-office encore une fois "consolidé" (les chiffres prétendus des avants premières qui dépassent les bénéfiques du vendredi sont ajoutés à ceux du vendredi pour les gonfler, sachant que le budget promotionnel du film sert encore à acheter un

maximum de places dans les salles le vendredi, qui vont rester vides sur les photos prises pour en attester).

Mais non, tout va bien... selon la propagande Disney et Dark Horizons, qui y voit même un "progrès dans la chute de profits des films Marvel".

**Mais voyons plutôt comment un prétendu critique de cinéma** et analyste économique qui commente cette actualité depuis avant 2005 peut-il mathématiquement arriver à un résultat pareil — et l'embrouille est très facile à repérée, je vous rassure tout de suite :

**A lot of eyes are on the second-weekend results of Marvel Studios' "Captain America: Brave New World" following the mixed reviews and B- CinemaScore in exit polls – would the drop-off be as steep as other Marvel disappointments?**

**Traduction naturelle :** *Beaucoup de regards se sont tournés vers les résultats du second week-end pour (le film des) Marvel Studio : "Capitaine América, le meilleur des mondes" suite aux critiques partagées et le CinemaScore de B moins des sondages à la sortie des salles -- la chute (de vente de tickets) serait-elle aussi abruptes que pour les autres déceptions (financières en matière de films) Marvel ?*

**Turns out no. The film is on track for a \$28.1 million second weekend, a fall of 68%. That's not good but is on par with "Spider-Man: No Way Home," "Doctor Strange in the Multiverse of Madness" and "Thor: Love and Thunder" which all fell around 67% in their sophomore runs.**

*Il s'avère que non. Le film est attendu pour rapporter 28,1 millions de dollars le second week-end, une chute (de profit) de 68%. Ce n'est pas bon, mais c'est le même chiffre que pour Spiderman (3) No Way Home, Doctor Strange in the Multiverse of Madness et Thor: Love and Thunder, qui sont tous tombés autour de 67% au terme de leur seconde semaine (de vente de tickets).*

**It's certainly an improvement on the 70% plunge of "Ant-Man and the Wasp: Quantumania" and the 78% perilous fall of "The Marvels" in its second weekend.**

*C'est certainement une amélioration par rapport au plongeon de 70% de Ant-Man and The Wasp: Quantumania et la chute périlleuse de 78% des Marvels lors de leur second week-end*

**Ce à quoi répond un commentateur humain avisé** qui sait compter et surtout compte logiquement la seule donnée à compter pour affirmer si Marvel est en progrès ou pas en terme de ventes de ticket en 2025 - cinq heures après la publication de l'article, et déjà perdu au milieu d'un certain nombre de commentaires "positifs" générés par intelligence artificielle.

**Colossus : What the article fails to say id Cap 4 had a 82% drop from its opening day for the domestic box office . yesterday It earned \$7.2 million dollars thats a 82.4% drop from its opening day**

*Ce que cette article échoue à dire est que Capitaine America 4 a chuté de 82% par rapport aux ventes de tickets de son vendredi (du premier week-end d'exploitation) aux USA. Hier, il a gagné 7,2 million de dollars, ce qui est une chute de 82,4% de son jour de sortie officielle.*

Vous aurez peut-être noté dans le commentaire de Colossus les fautes d'orthographe absentes des commentaires positifs plus haut et plus bas — parce qu'ils ont été générés par intelligence artificielle et que les Larges Modèles Langagiers gèrent probablement encore très mal les fautes d'orthographe, elles-mêmes ayant une cohérence très fine, rapport à la réalité physique articulatoire et le vécu de l'auteur des fautes d'orthographe, sans oublier les lapsus révélateurs et autres jeux de mots.

### **Alors qu'en est-il de la réalité ?**

Tout d'abord, Colossus dit absolument vrai. Cela se vérifie plus ou moins d'un clic le jour même, et sans doute plusieurs aujourd'hui : essayez ici. [https://www.boxofficemojo.com/release/rl2597421825/?ref =bo\\_hm\\_rd](https://www.boxofficemojo.com/release/rl2597421825/?ref =bo_hm_rd)

**On ne compare que ce qui est comparable.** Ou si vous préférez : on ne doit mesurer la chute ou la progression des ventes de tickets qu'à l'aune du premier jour (Vendredi), à la condition toutefois de **ne pas compter les avant-premières** si on veut être strict, sauf que les avants-premières sont systématiquement comptées dans le premier jour d'exploitation par Disney, qui refuse de détailler le tout. C'est la fameuse fortifications des chiffres de box-office, désormais appliquée en France.



The screenshot shows the Box Office Mojo website interface. At the top, there's a search bar for titles and navigation tabs for Domestic, International, Worldwide, Calendar, All Time, Showdowns, and Indices. Below these are sub-tabs for Daily, Weekend, Weekly, Monthly, Quarterly, Yearly, Seasons, and Holidays. The main content area is divided into three columns: Shortcuts, Latest Dailies, and Latest Weekend: Feb 21-23. The Latest Dailies table lists movies like Captain America: Brave New World, The Monkey, Paddington in Peru, Dog Man, and The Unbreakable Boy with their respective box office figures. The Latest Weekend table lists Legends of the Condor, Heroes: The Gallants, Paddington in Peru, The Monkey, Dog Man, and Captain America: Brave New World.

Latest Dailies		ven. févr. 21 ▾
Captain America: Brave New World	\$7,200,000	
The Monkey	\$5,800,000	
Paddington in Peru	\$1,565,000	
Dog Man	\$1,330,000	
The Unbreakable Boy	\$890,000	
<a href="#">More »</a>		

Latest Weekend: Feb 21-23	
Legends of the Condor	\$130.0k
Heroes: The Gallants	
Paddington in Peru	-
The Monkey	-
Dog Man	-
Captain America: Brave New World	-
<a href="#">More »</a>	

[https://www.boxofficemojo.com/release/rl2597421825/?ref=\\_bo\\_hm\\_rd](https://www.boxofficemojo.com/release/rl2597421825/?ref=_bo_hm_rd)

La « fortification » vise à dissimuler qu'il y a très peu de spectateurs payants à ses films en avant-premières en particulier depuis 2020 les années WOKE.

Disney cache également combien de places comptées vendues sont achetées par Disney ou l'un de ses prête-noms ou Black Rock etc. et pas par un spectateur honnête qui dépenserait son bel argent gagné à la sueur de son front pour voir une propagande médiocre.

Autrement dit vous fortifiez les résultats de la première semaine en utilisant votre budget promotion pour acheter massivement des places et en systématiquement censurant le nombre de spectateurs réels assis dans la salle : seuls les sous versés dans la caisse du cinéma compte. Autrement dit, les américains et Disney en particulier et tous les sites et commentaires qui font sa promotion mentent frontalement sur le succès public des films, tels Capitaine America 4.

Or ce succès conditionne le prix à payer pour diffuser le film en question en streaming, support physique ou lors d'une sortie en salle à l'étranger, ou les tarifs des publicités qui ponctueraient la diffusion de film ou le prix des jouets et autres produits fabriqués sous licence. Donc il ne s'agit pas que d'un mensonge frontal au spectateur, mais d'une escroquerie commise en réunion, ou de fraude, selon comment vous tordez la

définition de ces délits et autres infractions, multi-récidivés, chaque année, depuis un siècle dépassé, donc en théorie la prescription en France ne fonctionnerait pas davantage que pour des viols en série ou un me-too.

\*

## Les chiffres sont complètement faux côté Dark Horizons

Une chute ou une progression de vente de ticket ne doit pas se mesurer en tripatouillant les chiffres de ventes avec les trucages suivantes (toute en même temps)

**(1) confondre les ventes internationales** (reste du monde) **avec les nationales** (US)

**(2) comparer en pourcentages d'autres films dont la sortie date** des années précédentes : la valeur du dollar a depuis la date de leur sortie considérablement chuté à cause de l'inflation galopante fabriquée par l'administration démocrate Biden et autres séides ; et avant Biden c'était déjà le cas : en 1926-1927, un quart de dollars (25 cents) en vaut plus de cinq dollars de 2025, soit une inflation, sauf erreur de ma part de 2000%, ce qui implique qu'un film qui sort en 1927 gagne d'office vingt fois plus qu'un film qui sort en 2025 --- réciproquement, un film de 2025 gagne 20 fois moins de dollars de 1927 qu'un film sorti à cette époque.

... et nous n'avons même pas encore eu les résultats (si un jour nous les avons) de combien d'or non factice se trouvent encore réellement à Fort Knox, fait jamais vérifié depuis les années 1970. Or, la valeur du dollar de 2025 dépend directement de la réalité de cette réserve nationale américaine.

Même quand il s'agit de corriger l'inflation sur une ou deux années comme c'est le cas d'ici, tous les films Marvel — et je parle bien sûr des vrais films Marvel, et non Sony-Marvel comme **Spiderman No way home**, seul succès au box-office américain cité —

**(3) Tous les films Marvel cités sont des échecs énormes en terme de vente de tickets**, même pas des demi-échecs, ou des équilibres — autant d'argent dépensé, autant rapporté, sachant que la moitié du Box Office reviendrait à la salle de cinéma et non au studio, et que le budget

promotion d'un film est habituellement estimé à hauteur du budget de production.

Le vrai budget de production fuit quand le studio veut toucher des crédits d'impôts, soit en promettant de ne jamais sortir le film tourné (une spécialité Warner Bros), soit en ayant tourné spécifiquement dans un Etat ou un pays typiquement la Grande Bretagne qui promettait de ne pas taxer autant que l'ordinaire la production dans ce pays.

La succession d'échecs de gros budgets Marvel a été du jamais vu à l'époque, sans oublier qu'il s'agissait toujours de budgets monstrueux, donc de trous présumés énormes dans la comptabilité déjà à trous énormes de chez Disney, — car Disney ment sur les budgets et les profits de ses films et non content d'avoir eu l'un des plus gros comptes (et sans doute plusieurs) chez **FTX** : la crypto-monnaie facilite les allers retours depuis l'Ukraine, ce qui facilite le fait que les studios tels Disney librement circuler les fonds existants ou inexistant d'un poste à l'autre (film, série) et d'une société à l'autre (studio, streamer, parcs etc.).

Le scandale le plus récent concernant les séries télévisées **Star Wars** et le pillage du budget d'autres séries et films Disney pour remplir les poches de la protégée de Kathleen Kennedy à la tête de **The Acolyte**, un naufrage total du point de vue des audiences, tandis que les abonnés à Disney Plus ne cessent de diminuer — et sachant que ces abonnés ne sont parfois même pas au courant qu'ils sont abonnés, l'abonnement étant « offert », c'est-à-dire forcé par des pourvoyeurs de téléphones et d'internet « amis » de Disney aka de Black Rock / Vanguard etc.



Ces jeux d'écritures sont typiquement utilisés pour masquer des détournements massifs, typiques incidemment de la comptabilité nationale

française où l'argent des caisses sociales (santé, chômage, retraite) est utilisé par exemple pour financer des opérations militaires pour le compte des Saoudiens, Israéliens et autres Ukrainiens, tandis que la population s'entend répéter qu'ils sont trop remboursés pour des assurances extrêmement rentables qu'ils ont déjà payé, qui sont les seules sources de liquidité de la comptabilité nationale, avec la TVA et d'autres taxes qui sont en fait une imposition sur des revenus du travail déjà taxés et imposés à la source.

Et je ne fais qu'effleurer le tableau massivement frauduleux, la France ne démérite en rien des détournements massifs de l'argent public américain révélés ces dernières semaines pour encore seulement quelques agences gouvernementales (USAID, FEMA, retraites pour des américains de âgés de 140 à 260 ans et plus etc. pour ouvrir le bal, tous les autres sont en cours). De fait, sur la base des nouveaux documents officiels publiés, toutes les agences et toutes les organisations internationales, en particulier les fondations censés œuvrer à la paix ou aider les pòvres à travers le monde, semblent n'être que des façades de corruption et d'opéraion contre les populations et les institutions légitimes.

Par exemple selon Elon Musk, mais également beaucoup d'autres, le milliardaire « philanthrope » (cf. Wikipédia) et sa famille ne cessent de créer de nouvelles organisations « philanthropiques », qui reçoivent ou recevaient immédiatement des subventions, à la manière d'un Zelinski qui négocie la paix en exigeant et obtenant davantage d'armes et de cibles à frapper, tout en prétendant interdire à son adversaire de réagir — et qui tue au bas mots dix à cent fois plus de civils à chaque raid que ne le font officiellement les russes, à supposés que les tués soient des civils, puisque toute la population mâle ukrainienne est officiellement sous les drapeaux, donc militaire, donc pas civile.

\*\*\*

**Bref, les sites et les studios américains (et tellement d'autres) nous prennent vraiment pour des c.n.s.**

Aigusez donc vos esprits pour voir plus clair autour de vous, sans crainte de vous fouler un neurone, parce que vos neurones en crèvent littéralement de toute cette propagande déversée par tous vos sens, et de

## L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 13

la société autour de vous tordue de chez tordue, qui n'a rien à voir avec la sécurité, la lucidité et la prospérité de ses citoyens, tout le contraire en fait.

\*

The screenshot shows the Box Office Mojo website interface. At the top, there is a search bar for titles and navigation links for IMDbPro, Facebook, and Twitter. Below the search bar, there are tabs for Domestic, International, Worldwide, Calendar, All Time, Showdowns, and Indices. Under the Domestic tab, there are sub-tabs for Daily, Weekend, Weekly, Monthly, Quarterly, Yearly, Seasons, and Holidays. The main content area is divided into three sections: Shortcuts, Latest Dailies, and Latest Weekend: Feb 21-23.

Shortcuts	
Brands	
Genres	
Franchises	
Release Schedule	
Top 2024 Movies	
Worldwide 2024	
All Time (Domestic)	
All Time (Worldwide)	

Latest Dailies		ven. févr. 21
Captain America: Brave New World	\$7,200,000	
The Monkey	\$5,800,000	
Paddington in Peru	\$1,565,000	
Dog Man	\$1,330,000	
The Unbreakable Boy	\$890,000	
More »		

Latest Weekend: Feb 21-23	
Legends of the Condor Heroes: The Gallants	\$130.0k
Paddington in Peru	-
The Monkey	-
Dog Man	-
Captain America: Brave New World	-
More »	

[https://www.boxofficemojo.com/release/rl2597421825/?ref =bo\\_hm\\_rd](https://www.boxofficemojo.com/release/rl2597421825/?ref =bo_hm_rd)

Maintenant, revenez à la page de Box Office Mojo et ouvrez les yeux sans être distrait par le baratin sur le nombre de dollars gagnés par les films en salle aux USA ce vendredi-là.

... **L'article de Dark Horizons oublie également de mentionner** à quel point **ce box-office est indigent** : 7 millions 2 pour le premier du box-office Captain 4, donc celui qui aura vendu en théorie le plus de tickets (ou les tickets les plus chers), 5,8 millions pour The Monkey en première semaine, un film d'horreur petit budget générique avec l'étiquette Stephen King collé dessus.

**Remontons par exemple en 2011.**

Box Office Mojo by IMDbPro

Search for Titles

Domestic International Worldwide Calendar All Time Showdown

Daily Weekend Weekly Monthly Quarterly Yearly Seasons Holidays

## Domestic Box Office For Jul 29, 2011

Single Day ▾

« Day « Year

Data as of mars 12, 2:05 PDT

Key: New This Day Estimated

TD	YD	Release	Daily	%± YD	%± LW	Theaters	Avg	To Date	Days
1	-	The Smurfs	\$13,260,814	-	-	3,395	\$3,905	\$13,260,814	1
2	-	Cowboys & Aliens	\$13,087,485	-	-	3,750	\$3,489	\$13,087,485	1
3	1	Captain America: The First Avenger	\$7,864,581	+45%	-69.4%	3,715	\$2,116	\$99,731,849	8
4	-	Crazy, Stupid, Love.	\$6,584,335	-	-	3,020	\$2,180	\$6,584,335	1
5	2	Harry Potter and the Deathly Hallows: Part 2	\$6,557,953	+34.6%	-54.9%	4,145	\$1,582	\$303,092,462	15
6	3	Friends with Benefits	\$3,170,029	+40.3%	-53.4%	2,926	\$1,083	\$32,070,310	8
7	4	Horrible Bosses	\$2,214,074	+43.9%	-40.2%	2,510	\$882	\$91,315,626	22
8	5	Transformers: Dark of the Moon	\$1,793,667	+29.3%	-49.9%	2,604	\$688	\$333,715,081	31
9	6	Zookeeper	\$1,411,570	+13.5%	-50.7%	2,418	\$583	\$65,942,410	22
10	7	Cars 2	\$694,543	-14.7%	-59.2%	1,763	\$393	\$180,464,091	36
11	8	Winnie the Pooh	\$532,953	-23.2%	-66.6%	1,632	\$326	\$21,190,818	15

[https://www.boxofficemojo.com/date/2011-07-29/?ref=bo\\_rl\\_table\\_8](https://www.boxofficemojo.com/date/2011-07-29/?ref=bo_rl_table_8)

Une semaine après la sortie du premier **Captain America**, en juillet, ce qui est la pleine saison américaine : **Cowboys vs Alien** est second avec 13 millions de dollars de ticket vendus, ce qui en fait 18 millions après correction par l'inflation. **Captain américa** en seconde semaine frise les 8 millions de dollars de 2011, soit 11 millions de dollars de 2025.



Le box-office américain de la semaine du 29 juillet 2011.

### Mais pourquoi ne pas comparer avec les encaissements des vendredis autour du 21 février les années précédentes ?

**2012** : En seconde semaine d'exploitation, **Voyage au centre de la terre 2** encaisse 6 millions de dollars 2012, soit 8,8 millions 2025, mais les trois films qui suivent, **Safe House** 3,9 millions de 2021 = 5,5 millions de 2025 et **The Vow** 3,6 de 2021 = 5 millions de 2025, puis **Ghost Rider Spirit of Vengeance** la sortie super-héros du jour, 3,4 millions de 2021 = 4,8 millions de 2025.

**Cumulez les ventes de tickets des quatre premiers films** de ce classement de **février 2012** = 19,7 millions de 2025 avec la correction de l'inflation. ... **et comparez avec 2025** : 14,3 millions, soit en perte de 5,4 millions de 2025.

... et rappelez-moi les différences majeures entre les films de ces années-là et ceux d'aujourd'hui :

- \* **Pas de streaming** à grande échelle.
- \* **Zéro propagande woke.**

\*



*Oui, vous ne rêvez pas : que des super-héros à l'affiche en tête du box-office de février 2012 aux USA. Ou leurs acteurs, qui fait encore la différence aujourd'hui ?*

**Et en 2021**, comment se débrouille **Spider-man no way home** le vendredi d'après sa sortie ?

[https://www.boxofficemojo.com/date/2021-12-24/?ref=bo\\_rl\\_table\\_8](https://www.boxofficemojo.com/date/2021-12-24/?ref=bo_rl_table_8)

19,6 millions de dollars 2021 de tickets vendus[/url], soit 27,7 millions de dollars de 2025...

Rapportons aux 7,2 millions de dollars rentrés pour Captain America 4 en 2025 : No Way Home rapporte plus de trois fois plus, inflation corrigée.

**Mais si vous préférez les pourcentages ?** **Captain America 4** fait en 2025 26% des ventes de tickets de **No Way Home** en 2021 (après la crise du COVID alors que les cinémas sont censés être déserts et que Disney milite pour les fermer et forcer tous les spectateurs à regarder les films en streaming dont il peut le plus facilement du monde truqué les chiffres d'audiences, les budgets et les profits sans compter la facture aux annonceurs et autres gens achetant des droits de (re)diffusions, ou soyons fou, d'édition physique.

Alors, elle est toujours aussi « Okay » cette chute des ventes de tickets ?

**Achévé le 23 février 2025.**



## ILLUSTRATIONS

**Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées**, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

## TEXTES

**Tous les textes sont crédités.** Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

**Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes**, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

UN FILM DE WUERSHAN

# CREATION OF THE GODS II

DEMON FORCE

第二部  
封神

# Chroniques de la Science-fiction

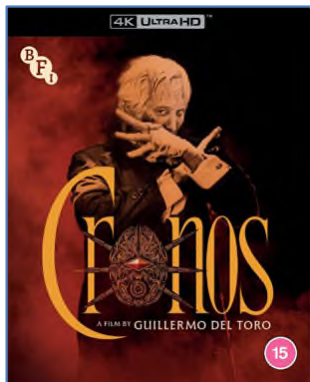
Semaine du 24 février 2025

STARRING HUANG BO YU SHI NAERNAXI CHEN MUCHI KRIS PHILLIPS NARAN WU XINGGUO HAN PENGYI CISHA  
WU YAFAN XIA YU SENGGERENQIN AILIKU ZHANG YILONG NAYINTAI CHEN KUN  
EXECUTIVE PRODUCER BILL KONG HUANG BO PRODUCER LUO SHANSHAN

Shanghai Sheng Entertainment Co., Ltd., Beijing Jueqi Culture & Tourism Co., Ltd., Shanghai Tengyi Pictures (Group) Co., Ltd.

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 24 février 2025



LUNDI 24 FEVRIER 2025

## BLU-RAY UK

**The Universal Theory 2023\*** (mystère prospectif, br, 24/2, PICTURE HOUSE UK)

**Cronos 1992** (fantast. vampire, del Toro, 4K, 24/2 repoussé du 17/2, **VF**, BFI UK)

**Masters of the Universe 1987\*\*** (spop ftzy jeunesse, br, 88 FILMS deluxe UK)

**The Stone Tape 1972** (fantastique, br, 24/2, 101 FILMS UK)

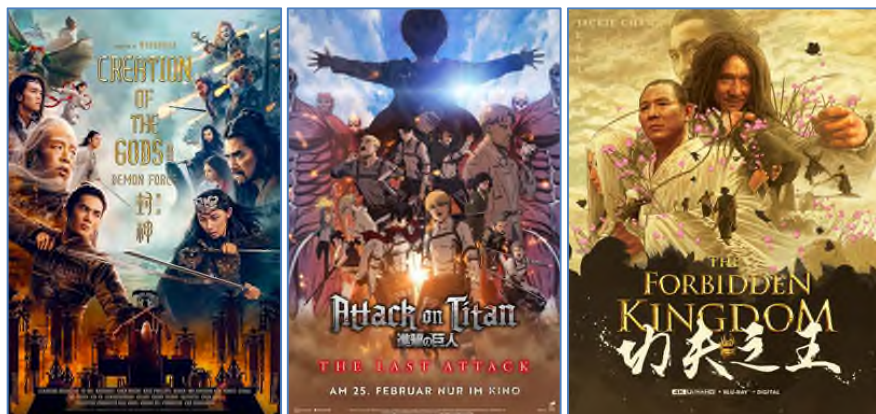
**Watchmen chapter I+II 2024\*** (animé, d'après bd, 2br, 24/2, PARAMOUNT UK)

**Mandalorian 2023\* S3** (sér, fx StarWar woke, 2x4K+2br, 24/2, STFR, DISNEY UK)

**Naruto 2003 E56-110** (série ani, fantasy épiq, adulte, 8br, 24/2, ANIME LDT UK)

[bluraydefectueux.com](http://bluraydefectueux.com)

**Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.** Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



## MARDI 25 FEVRIER 2025

### CINE FR+DE

**Creation of The Gods II: Demon Force 2025** (fantasy épique asia, 25/2, ciné FR)

**L'Attaque des titans : La dernière attaque 2024** (animé horr, 25/2, ciné DE)

### BLU-RAY US+UK

**2073 – 2024\*** (postapo, br, 25/2, DECAL RELEASING US)

**Project Silence 2023\*\*\*** (cyberpunk monstre, 4K+br, 25/2, CAPELIGHT US)

**Devils 2023** (possession, échange de corps, br, 25/2, TERROR VISION US)

**New Life 2023\*\*** (prospective épidémie, br, 25/2, BRAINSTORM US)

**Forbidden Kingdom 2008\*\*\*** (ftsya asia temporelle, 4K+br, 25/2, LIONSGATE US)

**Dinosaur Valley Girls 1996** (monde perdu, br, 25/2, VISUAL VENGEANCE US)

**Virtuosity 1995** (cyberpunk slasher, 4K+br, 25/2, VINEGAR SYNDROME US)

**Rumpelstiltskin 1995** (fantastique, 4K+br, 25/2, TERROR VISION US)

**Robot Wars 1993** (robots géants, br, 25/2, 101 FILMS UK)

**Cronos 1992** (fantast. vampire, del Toro, 4K+br, 25/2, BFI UK)

**Graveyard Shift 1990** (monstre, Stephen King, 4K+br, 25/2, KINO LORBER US)

**The Mask of Satan 1989** (sorcier, br, 25/2, SEVERIN FILMS UK)

**The Carpenter 1988** (fantôme slasher, br, 25/2, VINEGAR SYNDROME US)

**Gwen et le livre des sables 1985** (animé, post-apo, br+4K, DEAF CROCODILE US)

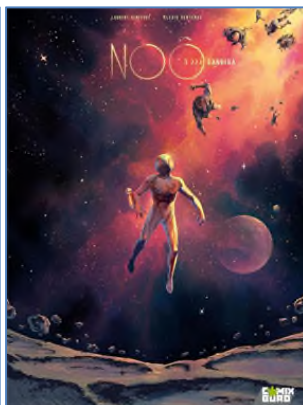
**Signals 1970+ In the Dust of the Stars 1976** (space opera, 2br ?, 25/2, DEAF US)

**The Possession of Joel Delaney 1972\*\*** (poss, **adulte**, br+4K, 25/2, VINEGAR US)

**Doctor Who 1988 S25** (invasion temporelle, S.MacCoy, 8br, 25/2, BBC US)

**The Rising of the Shield Hero 2023 S3** (fantasy, 2br+2dvd, 25/2, CRUNCHY US)

**Star Musketeer Bismark 1984** (sériani spop animalier, 4br, 25/2, DISCOTEK US)



## MERCREDI 26 FEVRIER 2025

### CINE FR

**Yôkai - le monde des esprits 2025** (fantôme, Catherine Deneuve, 26/2, ciné FR)

### BLU-RAY FR

**Megalopolis 2024\*\*** (fable prospective, 26/2, **VF**, 4K+br, LE PACTE FR)

**Gorgo 1961** (monstre géant, br, 26/2, **VF**, BQHL FR)

**Transformer One 2024** (animé robot gé woke, 4K+br, 26/2, PARAMOUNT FR)

**Mandalorian 2023\* S3** (sér, fx StarWar woke, 2x4K+2br, 26/2, **STFR**, DISNEY FR)

**Sword Art Online : Progressive 2022** (animé, 26/2, ALL THE ANIME FR)

### BLU-RAY ES

**Mortal Engines 2018\*\*** (steampunk postapo, 4K+br, 26/2, UNIVERSAL ES)

### BLU-RAY IT

**Megalopolis 2024\*\*** (fable prospective, 4K+br, 26/2, EAGLE PICTURES IT)

**Terminator 2 1991\*\*** (robot temporel, 4K+3D+br+dvd, 26/2, EAGLE IT)

**Demons 1985\*\* et Demons 2 1986\*** (horreur monstre fantast, br, 26/2, RAI IT)

**Possession 1981** (horreur fant., Isabelle Adjani, br, 26/2, SINISTER IT)

**Coma 1978\*\*\*\*** (propect horr, Michael Crichton, br, 26/2, SINISTER IT)

### BANDE DESSINEE FR

**Noo 2025 T3 : Candida** (Genefort / Sentenac, 26/2, GLENAT FR)



JEUDI 27 FEVRIER 2025

#### CINE INT/FR

**Demon City 2025** (oni goroshi, ftsy urb, démon, d'après le manga, 27/2, NETFLIX)

#### TÉLÉVISION US/INT

**Ghost 2024\*\* S4E14:** Alexander Hamilton and the Ruffle Kerfuffle (sitcom fantômes, 27/2, CBS US) **S4E13 Ghostfellas 20/2 S4E12: It's the End of the World as We Know It and What Were We Talking About?**

**Invincible 2025 S3E06 : All I Can Say Is I'm Sorry** (série animée supervolent, 20/2, PRIME INT/FR) **S3E05 This Was Supposed to be Easy 20/2, S3E04: You Were My Hero 13/2**

**School Spirits 2025 S02E07** (fantôme woke, 27/2, NETFLIX INT/FR, depuis **30/1**)

#### BLU-RAY DE

**Wicked 2024** (ftz, musical fx magicien d'oz **wokissime**, 4K, 27/2, UNIVERSAL DE)

**Bookworm 2024\*** (aventure jeunesse ? Elijah Wood, br 27/2, PLAION DE)

**Vermes 2023\*** (monstre, raciste, woke, br+4K, 27/2, **VF**, PLAION DE)

**Detective Dee 2022** (Tong Tian Shen Jiao, fantasy asia, br, 27/2, HAPPY DE)

**Flesh For Frankenstein 1971\*\*** (golem **adulte toxique**, 4K+br, 27/2, PLAION DE)

## Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le [davblog.com](https://davblog.com) et sur le forum [philippe-ebly.fr](https://philippe-ebly.fr).

<https://davblog.com/index.php/actualite>



## VENDREDI 28 FEVRIER 2025

### CINE US

**In The Lost Lands 2025** (dark fantasy, adapté d'une nouvelle, 28/2, ciné US)

**The Legend of Ochi 2025** (fantasy urbaine, monstre, 28/2, ciné US)

### TÉLÉVISION US/INT

**Severance 2025\* S2E07 : Chikhai Bardo** (cyberpunk, 28/2, APPLE MOINS INT+US)

### BLU-RAY DE

**Into The Deep 2025\*** (monstre **woke**, br, 28/2, SPLENDID DE)

**Ahsoka 2023 S1\*** (faux starwars **wokissime**, 2x4K+2xbr 27/2, **VF**, DISNEY DE)

## SAMEDI 1ER MARS 2025

### CINEMA FR

**L'Attaque des titans : La dernière attaque 2024** (animé horr, 1er/3, ciné FR)

## DIMANCHE 2 MARS 2025

### TELEVISION INT+US +FR

**Mayfair Witches 2024\* S2E08: "The Innocents** (sorcière woke, 2/3, AMC US)

**fin de saison**

**El Ministerio del Tiempo 2017\*\*\*\* S3E05: ... de splendeur** (2/3, SYFY FR)



*Les robots libéreront l'Humanité du travail et de la pénibilité (dixit les robots)*

## NOUVELLE: AUGUSTINE ET LA MACHINE A REMONTER LE TEMPS

Très jeune Augustine avait trouvé une vieille montre à gousset dans le grenier de sa mère-grand. Persuadée qu'avec les conseils avisés de Chatte J'ai Pété, elle pourrait la faire redémarrer, Augustine démonta la jolie mécanique, hélas, sans succès : selon Chatte J'ai Pété, il lui manquait une pile.

Augustine ne se décourageait pas : sous prétexte de « protester » contre Elong Muscle, elle démonta et remonta une Tesla de démonstration de nuit chez le dernier concessionnaire Tusla, ce qui était autorisé en Europe, mais du terrorisme aux Etats-Unis d'Amérique et du Canada et du Mexique.

Là encore, grâce à Chatte J'ai Pété, tout se déroula à merveille, jusqu'au démarrage de l'engin après remontage : les batteries



s'embrasèrent, celles des voitures électriques d'à côté suivirent, la concession aussi, et une partie de la ville avec.

Augustine était mineure, et fut libérée dans l'heure. Après tout, n'avait-elle pas « protesté » contre le très méchant Muscle donc pour l'Ukraine, où notre déficit budgétaire se bat vaillamment contre les Boches ? Pardon, les Jaunes... euh, les frisés sud-africain ?

A force de regarder n'importe quoi sur ses écrans, Augustine ne savait plus exactement, mais comme on lui répétait à l'école, l'important n'était pas de savoir mais de s'intégrer. Et à propos de s'intégrer...

On a beau dire, une inventrice, ça fait des frais. Seulement, comme le méchant Muscle avait fait fermé, apparemment le robinet des aides américaines au terrorisme et exigé que toute personne travaillant pour le gouvernement réponde à un courrier électronique de son patron.

De fait, Augustine devait trouver une autre combine que de se faire passer pour une employée du gouvernement télétravaillant, une autre suggestion de Chatte J'ai Pété après le prompt magique « Dis-moi comment je peux gagner beaucoup d'argent sans travailler pour de vrai. »

S'étant rappelé le conseil de s'intégrer plutôt qu'apprendre, alors qu'elle découvrait l'immortel Terminator en 4K altérée par intelligence artificielle, Augustine trouva l'inspiration : tout ce qu'elle avait à faire, c'était de construire un genre de robot très mince, comme celui de Muscle, mais impossible à arrêter, et qui pourrait enfile un corps humain comme un genre de tacos, mais sans que ça saigne de partout.

Augustine posa la question à Chatte J'ai Pété, qui répondit par une longue liste à points dont le dernier était : « Par le rectum. »

Et pour une fois, le robot fonctionna parfaitement. Le plan était toujours de gagner de l'argent le plus facilement du monde, et Augustine habitant Paris, elle avait naturellement réalisé qu'un migrant plus ou moins mineur touchait dès son inscription aux services sociaux une aide : elle n'avait qu'à repérer ces mineurs bien habillé qui gueulaient dans leur smartphone dernier modèle, et hop...

Augustine avait vu juste et était devenue très riche sans travailler, d'autant qu'il arrivait de nouveaux migrants tous les jours. Cependant il arriva qu'un, puis deux, puis une bonne dizaine de ses robots, comme bien d'autres citoyens civils avant eux, s'était fait descendre à la kalash importée d'Ukraine par l'une des startups la plus entreprenante de France.

Et lors de l'autopsie, les robots, qui avaient réalisé qu'ils n'avaient plus à faire le mort, étaient simplement sorti du cadavre et avaient chacun assuré le légiste qu'ils n'avaient rien et qu'ils allaient maintenant rentrer chez eux.

Les autorités n'avaient eu qu'à les suivre pour arrêter Augustine dans sa superbe propriété corse, et n'étant plus mineure alors, la jeune fille avait dû s'expliquer devant les juges, essentiellement parce qu'elle était soupçonnée de sexer de jeunes migrants présumés mineurs, étant donné que pour le reste de l'affaire, la France et l'Europe, comme dans bien d'autres domaines, étaient tout à fait dépassés.

Après avoir prononcé son jugement — essentiellement du sursis et une très grosse amende destinée à payer les experts psychologues témoignant au procès fleuve — le juge ôta son visage et conclua : « Justice sans conscience n'est que ruine de l'âme. »

Et le ministre de l'intérieur candidat présidentiel qui assistait au prononcé pour s'y instagrammer, ajouta en ôtant son propre visage : « Politique sans conscience n'est que ruine de l'âme »

Alors l'ensemble des journalistes qui assistaient au prononcé, et sur toutes les chaînes de l'information française et européenne, les éditorialistes et autres présentateurices corrigèrent en chœur : « SCIENCE sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Augustine, qui en avait déduit qu'elle ne devait pas être la seule à demander des trucs à Chatte J'ai Pété — se retourna alors vers vous, cher lecteur, avec un large sourire : « Mais la ruine des autres, ça rapporte énormément ! »

**FIN**

*Et celle-là aussi vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.*

**David Sicé tous droits réservés**, achevé le 13 mars 2025.

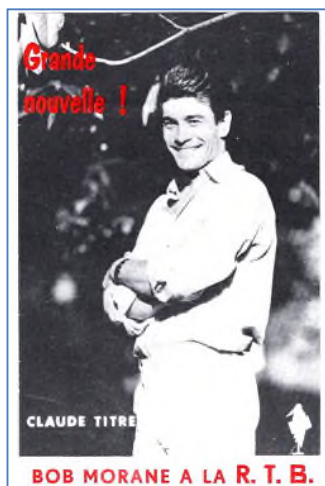
*Illustration : Wikipédia, photo de production théâtrale de R.U.R 1928*

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Capek\\_RUR.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Capek_RUR.jpg)

**Votre feuilleton Space Opéra Bonjour chez Vous reprendra dans un prochain numéro, le temps que je rédige tout ce qui m'est venu en me réveillant ce matin.**



SERIE D'AVENTURE : BOB MORANE SAISON 2 (1964)



**Deux saisons de 13 épisodes noir et blanc chaque, de 26 minutes chaque.** De Robert Vernay, d'après les romans de Henri Vernes (pseudonyme de Charles-Henri Dewisme); avec Claude Titre et Billy Kearns. Diffusée en Suisse début 1964 sur RTS. en Belgique à partir du 17 mai 1964 sur RTBF 1 BE le dimanche vers 16h30. **Diffusée en France à partir du 28 mars 1965 sur ORTF 2 FR le dimanche vers 14h30.** Diffusé au Canada le 7 septembre 1965 sur Télévision Radio-Canada CA. Rediffusé en 1972 sur ORTF 1 FR. Rediffusé en 1988 sur LA CINQ FR. Rediffusé en 1989 sur ANTENNE 2 FR. Sorti en quatre VHS en 2000 chez LCJ FR, réunies en coffret le 17 mai 2001. **Sorti en coffret 2 dvd français le 17**

**mai 2001 chez LCJ FR.** Image artefactée (stries) souvent rayée, etc.



**3 minutes 55.** Voici la capture sans retouche d'une image de l'épisode (original 576p de haut, réduite à 380p de haut pour éviter les problèmes d'affichage sur le site et économiser de la place sur le serveur) :

\* en haut la ligne noir est un artefact du dvd, il y en a aussi une en bas qui répond électroniquement à la première ;



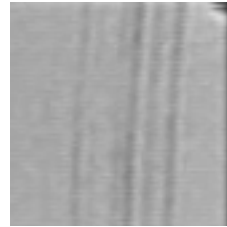
\* pas loin du début de la ligne, un trou dans l'écran de projection du télécinéma ; notez le bruit sur le ciel, mélangé aux coups sur la pellicule.





\* à droite, un max de rayure de haut en bas ;

\* en haut a droite dans le coin, un bout de pellicule arrachée ;



\* tout le long du côté droit, bout d'image manquant - aucun épisode n'a son image correctement cadrée, soit que la copie ait été recadrée et que le recadrage était trop petit pour le télécinéma du dvd, soit que les rushs du tournage, au lieu d'être zoomés, ont été montés avec des tailles d'images différentes et leurs bouts manquants ; à l'évidence, nous n'avons pas le négatif original et encore moins les rushs pour le savoir.

\* en bas, recourbé par la lentille de la caméra du télécinéma, le cadre de l'écran de projection du télécinéma -- à moins qu'il ne s'agisse de rails pour filmer un mouvement de caméra qui serait resté dans le champ, mais j'en doute fortement à cause des reflets métalliques qui auraient dû concorder avec ceux sur la cabine du camion d'explosifs dans le champ de

la caméra lors du tournage (qui n'est pas la même caméra que celle utilisée pour le télécinéma).



**Étape 1 de la restauration** : supprimer le bruit, celui du ciel en particulier.

*L'intelligence artificielle peut introduire des erreurs graves, donc la restauration de cette manière n'est alors pas possible.*

Le contraste forcé avec noir et blancs cramés est dû au fait qu'il ne s'agit pas d'un scan du négatif original ou de la copie, mais de la copie filmée par la caméra de télécinéma, qui filme en vidéo. Les artefacts vidéos, vous ne les voyez pas parce que je les ai presque totalement éliminés en recodant l'épisode. J'ai aussi enlevé du bruit fin, mais cela ne fait pas de différence pour la perte de détails fins, ces détails fins ayant déjà été écrasés par le télécinéma et le codage vidéo du dvd.

Pour produire les captures qui illustre l'article plus haut, il m'a fallu donc transcoder et un minimum débruiter, puis passer par un service

d'agrandissement par intelligence artificielle, et vérifier le résultat pour éliminer toute partie de l'image gravement altérée par intelligence artificielle (par exemple les regards, les profils etc.).



**Etape 2 de la restauration** : supprimer les dommages sur les bords, voire dans l'image, typiquement les bords abîmés, les artefacts vidéos, les coups à l'image, les trous dans l'écran de projection qui ne bougeront pas tandis que la caméra ou les personnages bougent. Encore une fois, pas toujours possible

Ensuite il faut recréer les bords abîmés via totoshop, en rééchantillonnant, c'est-à-dire en utilisant le bord non abîmé pour en recopier les motifs à la place du bord abîmé. Parfois c'est impossible et la capture est alors écartée. Si l'intelligence artificielle élimine ou ajoute des détails anormaux sur une surface, l'image altérée est mélangée avec l'image originale en gommant les parties altérées : j'ai pu de cette manière récupérer des regards faux, des peaux ou des tissés des costumes minéralisés etc.



**Etape 3 de la restauration :** Dans ce cas précis, il manque le bas de l'image originale avec à la place le bord de l'écran de télécinéma (l'écran qui est troué), courbé par la lentille de la caméra de télécinéma. Mais le coup de chance, c'est que la partie manque de l'image, c'est le ciel, qui est une surface indistincte, donc je peux recoller l'information dans l'image sur la partie manquante de l'image. Après quoi, je vais corriger contraste, luminosité, dynamique comme je peux et teinter pour donner l'illusion d'une pellicule argentique du négatif original. Voire coloriser pour donner un vague aperçu de la réalité de la scène lors du tournage de la série. Si la scène de l'épisode est reconnaissable, le rendu final de la capture restaurée reste problématique, en particulier à cause des noirs bouchés et du manque de résolution cumulé du télécinéma et du dvd. L'élimination des artefacts vidéos ne fait aucune différence : les détails de définition standard des véhicules sont perdus. Et du coup, j'ai écarté cette capture de la série utilisée pour évoquer et identifier l'épisode.

Par défaut, les zones les plus sombres de images sont un peu virée au bleu pour se rapprocher le plus possible de l'aspect argentique vu pour les meilleurs transferts de film noir et blanc réalisés à partir de négatifs originaux



en bon état, typiquement chez Criterion. Ensuite, un second virage des tons moyens donne des tonalités dorés quand la scène bénéficie d'un éclairage électrique ou à l'aide de flammes. D'autres virages différents ou plus compliqués sont appliqués quand la capture est colorisée pour rappeler que la réalité de la scène n'était pas du noir et blanc.

Il est déjà arrivé qu'une série diffusée en noir et blanc (ou un film), à l'époque ou encore aujourd'hui, ou en dvd / blu-ray ait été tourné en couleur et que pour des raisons diverses converties en noir et blanc. Par exemple certains épisodes des agents très spéciaux, etc. De même, beaucoup de séries diffusées seulement en définition standard peuvent disposer d'une définition HD voire 4K mais elle m'est inaccessible à ce jour. Quand elle le deviendra, j'espère pouvoir alors remplacer les captures en définition standard par celles de meilleures garanties. Rien ne garantit cependant que cela arrivera..



*Bob Morane (Claude Titre) et Bill Ballantine (Billy Kearns)  
dans une des rares photos couleur ou colorisée illustrant S1E10, la voix du Mainate.*



**Bob Morane S02E01: Le temple des crocodiles** : Napoléon avait dit à ses soldats : "Du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent..."

Fuyant un hiver parisien particulièrement rigoureux, mon ami Bill et moi-même avons décidé de marcher sur les traces de la grande armée, et de visiter cette extraordinaire Vallée du Nil, qui de l'ancienne Gizeh au Barrage d'Assouan, offre la plus parfaite collection de temples, de tombeaux, de palais, de villes mortes.

Aucune civilisation n'a fait plus rêvé que celle des Pharaons. Aucune n'a pareillement excité le zèle des chercheurs : avec passion, les archéologues se sont penchés sur ces ruines ; on a tout gratté, tout mis à jour, expédiant dans les musées aux quatre coins du monde, des trésors qui à travers six mille ans, semblent encore garder leurs mystères...

Et c'est au Musée du Caire, devant ces reliques d'un passé prestigieux, qu'un soir, au cours d'une réception donnée par le conservateur, nous devons nous trouver face à face avec une nouvelle aventure...



Quatre hommes en tenue de soirée débattent de l'autre côté d'une vitrine où sont exposés quelques poteries. Le plus grand et mince, l'archéologue suédois Erik Elgmar, déclare péremptoirement : "Voyons Messieurs, j'ai plus de trente ans d'expérience : j'ai fait partie ou j'ai dirigé la plupart des fouilles entreprises en Asie Mineure ou en Egypte ; si je vous affirme avoir trouvé des vestiges du Temple des Crocodiles, vous ne pouvez pas mettre ma parole en doute !"

On lui répond : "Votre parole, non, professeur, mais le résultat de ce que vous trouverez dans ce temple..." Se sont éloignés dans un coin de l'exposition une jeune femme élégante aux cheveux courts (Siegrid Elkman) et nuls autres que Bill Ballantine et Bob Morane. Tandis que des bribes de la suite de la conversation entre Erik Elgmar et les autres hommes leur parviennent, Bill Ballantine déclare : "Si vous voulez mon opinion, moi je leur trouve une sale tête à ces commanditaires : ils ne marcheront pas !" Morane répond : "Ils marcheront."

Et de distribuer les verres de champagne apportés par un serveur sur un plateau. Ballantine répond, peu convaincu : "Toujours optimiste..." et Morane de trinquer

**L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 36**

avec un sourire en coin : "Toujours pessimiste !" Et la jeune femme de rire et constater : "Or, de vous deux, je n'ai plus qu'à faire la moyenne..."

Morane affirme encore : "Sérieusement Siegrid, ne vous inquiétez pas : votre père finira par les convaincre." Ce à quoi Siegrid Elkman répond : "Avant le dîner, j'en étais sûre ; maintenant, je le suis beaucoup moins ; mon père n'est pas un homme d'argent, alors, ses arguments..."



**Bob Morane S02E02: Mission pour Montellano :** Une voiture blanche arrêtée sur une route au milieu du désert, avec le vent qui souffle. Le conducteur -- Bob Morane -- remonte dans son véhicule, tente en vain de redémarrer, et étouffe un juron. C'est alors qu'il entend un autre véhicule arriver de loin, et se retourne vivement : effectivement, une voiture noire décapotable arrive avec deux passagers. Morane bondit pour se placer au milieu de la route et faire de grands signes de s'arrêter.

### L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 37

La voiture noire s'arrête et le chauffeur, un homme à chapeau blanc et costume cravate, pochette blanche, descend, jovial, pour demander à Morane : "Vous avez des ennuis ? On peut vous aider ?" Sa passagère, une jolie blonde avec des lunettes de soleil et un foulard chic noué autour de la tête, sourit. Morane rit et répond : "Hélas, non ! Quand même seriez-vous le meilleur mécanicien du pays : mon moteur vient de rendre l'âme !"



Le chauffeur de la voiture noire rejoint Morane et avoue, riant à son tour : "Ah, je ne suis pas mécanicien !" Morane répond : "... ça je m'en doutais !" Le nouveau venu tend la main et se présente : "Don Antonio Serano..." Morane serre la main de Serano et répond simplement : "Morane." Mais Serano semble surpris : "Morane ? Bob Mornane ?", Morane confirme : "Eh oui..." tandis que la passagère de Serano retire ses lunettes de soleil et considère Morane, l'air intriguée plus que séduite.

"Mais nous avons un ami commun !" explique Serano : "Archibald Greensby..."  
Morane : "Oh, un vieil ami..." Serano ajoute : "Il m'a souvent parlé de vous..."  
Bob Morane hoche la tête : "En mal !" Serano sourit "Bien entendu !" Puis :  
"Permettez-moi de vous présenter ma secrétaire, la señora Mercedès Paròn..."

Serano se retourne pour rejoindre la portière passager de sa décapotable et Morane le suit, et Serano répète pour présenter d'un geste de la main la blonde :  
"La señora Mercedès Paròn." Morane, dégoulinant de sueur, sourit et sert la main de la señora : "Madame..." La señora répond : "Monsieur..."

Serano reprend, s'adressant à Morane : "Vous alliez à Dinares ?" Morane répond : "Oui, je comptais y passer la nuit..." Serano répond : "Nous y allions nous-mêmes, voulez-vous monter avec nous ?" Morane est clairement soulagé : "Très volontiers ! Je vais chercher ma valise !" et de retourner en hâte à la voiture blanche, ouvrant le coffre, récupérant la valise en question et revenant à la voiture noire avec : "De toutes façons, elle était promise à la casse, alors un peu plus tôt, un peu plus tard..."

Comme Morane voulait se hisser sur la banquette arrière de la décapotable, Serano lui propose : "Venez devant : la banquette est assez large pour trois !" Morane ouvre la portière passager avant, la señora se pousse en direction de la place du chauffeur tandis que Serano reprend le volant. Comme il s'assied Morane s'écrie "Oh" et relève une fesse, de dessous de laquelle il extirpe les lunettes noires de la señora... cassées en deux morceaux ; penaud, Morane déclare : "Oh, excusez-moi, je suis navré !"

La señora sourit, radieuse : "... ça ne fait rien." Mais Morane est gêné : "Ben décidément : mon moteur, vos lunettes... Que va-t-il encore m'arriver ?" La señora répond, enjouée : "Rien de grave, je l'espère..." Tenant encore les deux bouts de lunettes noires, Morane soupire : "Ah ça j'espère aussi..." Et à ces mots, Serano démarre sa décapotable.



**Bob Morane S02E03: Le Lagon aux requins:** Un petit bateau de plaisance battant pavillon aux couleurs de l'Australie est à quai. Juché sur le toit de la cabine de pilotage, nul autre que Bob Morane, qui descend de son perchoir promptement en voyant arriver sur le quai l'homme au complet cravate portant à la main un porte-document de cuir. L'homme appelle : "Ah, Monsieur Morane !" et Morane descendant à sa rencontre : "Lui-même".

Le nouveau venu se présente : "Storm (NDT : Orage), directeur de la Storm Airline." Morane salue : "Bonjour!" et ils se serrent la main. Storm ajoute : "J'ai reçu votre câble : vous avez parait-il des choses importantes à me dire ?" Morane confirme : "C'est exact, venez sur le bateau, nous serons mieux pour parler."

Ils montent à bord, entre dans la cabine de pilotage et passe dans la section arrière de cette cabine, et rencontre Bill Ballantine au passage, que Morane présente à Storm. Tandis que Morane et Storm vont pour s'asseoir de part et d'autre d'une petite console sous une petite armoire électrique, Ballantine ôte la

valise pleine de vêtements qui encombraient le dessus de la console et Morane aussi bien que Storm, une fois assis, s'accourent à la console.



Morane commence : "Voilà... On a retrouvé votre pilote." Storm demande : "Qui ?" Morane répond : "(Ben) Stranton." Storm demande : "Où est-il ?" Regardant son interlocuteur droit dans les yeux, Morane répond : "Mort, Monsieur Storm." Storm semble choqué, et répète : "Mort ?" Il se détourne, baisse les yeux :  
"Pauvre garçon..."

... à ces mots, le domestique asiatique de Bob Morane descend les quatre marches depuis la cabine de pilotage du bateau, portant un plateau avec des rafraîchissements. Comme le domestique dépose le plateau sur la console, Storm ajoute : "C'était notre meilleur pilote... Mais où et comment l'avez-vous trouvé ?" Morane explique immédiatement tandis que le domestique les sert : "Au retour, nous avons dû nous mettre à l'abri dans une petite crique. C'est là que nous avons retrouvé Stanton à moitié mourant..."



Storm interroge : "A-t-il pu vous parler ?" Morane répond "Oui." Storm s'étonne : "Il vous a mis au courant de ce qu'il transportait ?" Morane hoche la tête : "Deux caisses contenant une très importante collection de pièces de monnaie appartenant à Lord... Bailey, je crois."



Pendant ce temps, le domestique, au lieu de quitter la pièce, va s'asseoir discrètement dans le petit escalier, hors la vue de Morane et de Storm, et commence à... faire du tricot ? Ballantine précise, assis apparemment du côté opposé à Storm : "Il nous a dit qu'il y avait pour un million de dollars." Storm se retourne vers Morane et confirme : "Oui, un million de dollars... Mais vous a-t-il expliqué les raisons de l'accident ?"

Morane répond immédiatement à nouveau : "L'avion a perdu brusquement de l'altitude : les commandes ne répondaient plus ; l'appareil s'est écrasé au milieu du lagon." Ballantine complète : "Et quand on l'a retrouvé sur la plage, il était à bout de force..." Storm interroge à nouveau : "Et ce lagon, vous a-t-il dit où il se trouve ?" Morane répond : "C'est-à-dire qu'il nous a remis un plan des lieux, que

je rapporte ici ; je l'ai longuement examiné : l'emplacement de l'épave est marqué par une croix..." Morane soupire et conclut : "voilà, vous savez tout maintenant."



Storm confie alors à Morane : "Vous ne pouvez pas savoir ce que la presse de Sydney a pu insinuer au sujet de Stanton." Morane demande : "Pourquoi ?" Storm répond : "On a prétendu que Stanton avait détourné l'avion pour faire croire à un accident et s'enfuir avec la collection : c'est une publicité qui nous fait beaucoup de mal, Monsieur Morane." Morane répond : "Oui, je comprends."

Storm va pour se lever : "Mais je ne vais pas vous retarder davantage..." Debout, il tend plus ou moins la main : "Pour ce plan..." Morane coupe : "Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je le remettrais directement à Lord Bailey." Storm répond : "Comme vous voudrez ; de mon côté, je vais avertir l'Australian LLOYD, la compagnie d'assurance." Et sur le quai, Storm demande encore à Morane : "Vous comptez rester longtemps à Sydney ?" Morane répond : "Nous ne savons pas encore, nous avons loué ce bateau jusqu'à ce soir." Ballantine ajoute : "On va

chercher un hôtel en ville." Storm répond : "Je vous conseille le Rex Hotel, il est très confortable ; au revoir Messieurs." Morane répond "Bye" et lui et Ballantine font signe de la main tandis que Storm tourne les talons et s'en va.



**Bob Morane S02E04: La Fleur de Sommeil:** Le désert, c'est par définition un endroit où l'on ne rencontre pas grand-monde... En tout cas, c'est ce que tout le monde croit. Eh bien, rien n'est plus faux ! Nous roulions depuis des heures à travers le désert de Palmyre, et nous avons déjà rencontré un monde fou : au puits, nous avons aperçu les inévitables caravanes, dépassés des chameaux à la recherche d'improbables pâturages. Enfin, tranquilles depuis quelque temps, nous approchons de notre but : surprendre un vieil ami à moi, le professeur Harding, dans l'exercice de ses fonctions.

Morane stoppe sa jeep devant un campement devant des rochers. Comme lui et Ballantine descendent de leur véhicule, un homme en pantalon et chemise blanc et à chapeau de paille debout dans une tranchée s'exclame : "Oh, mais c'est ce

cher Morane !" et Morane accourt pour saluer le bonhomme : "Professeur Harding !"

Harding tend la main et Morane tout en lui serrant la main, l'aide à sortir de sa tranchée : "Qu'est-ce que vous venez faire ici ?" Et Morane de répondre, souriant : "La chasse aux reportages sensationnels !" Et posant sa main sur l'épaule du bonhomme bedonnant : "Ah, je vous ai si souvent manqué à Londres." Harding répond, tout en ôtant la main sur son épaule et en la serrant au niveau de l'avant-bras : "Oh, c'est très gentil..."



Harding se retourne, et désignant d'un geste large deux hommes également en bras de chemise et chapeau de paille : "Permettez-moi de vous présenter mes éminents confrères : le professeur Anthony Martin, directeur du Musée de Beyrouth ; Monsieur Henri Princette, spécialiste du Moyen-Orient."

Le premier est joufflu et sourit de manière un peu forcée, sans montrer ses dents. L'autre, un grand moustachu dégarni porte des lunettes noires et sourit sans les ôter. "Monsieur Bob Morane, et Bill Ballantine" (prononcé Ba-lan-taine). Martin sert la main de Morane et de Ballantine, et Princette de même, tout en déclarant : "C'est l'heure du thé, vous accepteriez bien de le prendre avec nous ?" Ballantine répond, jovial : "Ouais !" et Harding : "Allons-y !"

Tous emboîtent le pas à Harding, qui déclare à Morane : "Notre expédition se termine : nous serons à Beyrouth au début du mois d'août." Morane répond : "Quelle chance : nous aussi !" Mais sur le ton de la confiance, Harding ajoute : "Vraiment ? Vous ne pouvez pas savoir combien cette nouvelle me fait plaisir." Et à voix basse : "Où descendez-vous ?" Morane répond : "Oh, très certainement au Grand Hôtel." Harding propose : "Venez me voir au musée : j'aurai... sans doute quelque chose d'important à vous dire."



**Bob Morane S02E05: Les forbans de l'or noir:** Un troupeau de moutons qui bêlent, gardé par leur berger dans une plaine non loin d'une forêt de petits

**L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 46**

arbres aux pieds de contreforts rocheux. Le berger lève la tête au son du vrombissement d'un avion qui s'approche, et dont le moteur semble avoir des ratés. Puis c'est le sifflement de la chute, et le fracas d'une explosion toute proche. Le troupeau s'affole, le berger accourt : deux parachutistes descendent du ciel, oscillant mollement retenus par la corolle de toile.



Il ne faut jamais parler avion devant Bob Morane, raconte Bill Ballantine : il a suffi qu'un colonel sud-américain lui dise au bar d'un hôtel : 'Nous ne comprenons pas pourquoi ce chasseur en vol...' Et hop ! Il a voulu essayer le prototype..." Moi ? J'ai raté un rendez-vous avec une charmante jeune fille.

A terre, Bob Morane et Bill Ballantine s'empresent de replier la toile de leurs parachutes respectifs, pour ne pas laisser le vent s'engouffrer dedans, les emporter et les déchirer. Remarquant que Bob reste à genoux pour se faire, Ballantine s'enquiert : "Vous z'avez quelqu'chose de cassé ?" Et Morane répond : "Non, je ne crois pas : une foulure tout au plus." Ballantine ironise : "Vous avez

des projets maintenant ?" Morane répond joyeusement : "Je vais t'étonner mais... J'suis ravi." Ballantine rit : "Je suis jamais étonné avec vous, jamais..."

Ballantine ôte son casque. Morane étend sa jambe blessée avec précaution et explique, imitant Ballantine : "C'est une vibration moléculaire qui a dû faire sauter leur zingue, à Mach 2.3." Ballantine répond : "Alors il faut téléphoner ça tout de suite au Colonel Sanchez." Morane reprend son souffle, puis pointe le contrebass de la pente aride : "J'crois qu'en passant par là, on doit trouver une route ou une piste ou quelque chose de semblable..."



Ce disant, Morane se relève mais ses jambes flageolent alors il tend la main vers Ballantine : "Tiens, donne-moi un coup de main..." Ballantine lui passe son bras autour de la taille et Morane autour du cou de Ballantine pour s'appuyer sur son épaule, et ils commencent à descendre la pente, Morane en boitant et ahanant.

Ils sont effectivement arrivés en bas à une piste, qu'ils ont suivie jusqu'à un arbre où ils ont fait halte pour laisser à Morane le temps de se reposer. Ballantine joue à balancer des cailloux sur des bidons de métal vides abandonnés à deux pas. Soudain, Morane l'alerte : "Bill... T'entends pas ?" Ballantine relève la tête, son regard devient vague comme il se concentre sur la rumeur du vent. Puis il lève l'index : "Hallucination ? C'est pas bon..." Et de lancer une nouvelle pierre qui frappe le bidon.

Mais un pick-up apparaît dans le virage de la piste et le vrombissement de son moteur grandit comme elle approche : Morane avait entendu juste. Et les voilà à bord du pick-up, Morane sur la plate-forme pour maintenir sa jambe blessée tendue, et Ballantine sur le siège passager. Le chauffeur demande à Morane : "Americáno ?" Morane corrige, blasé : "Français." Il met sa casquette de pilote d'essai. Ballantine répond à son tour : "Eccossais."



Le chauffeur interroge encore : "Ah. Et vous venez d'où ?" Morane répond, laconique, montrant du doigt la direction : "De là-haut." Ballantine précise :



"Incident de vol." Le chauffeur répond : "Ah... Vous avez de la chance que j'ai du matériel à prendre al ferrocarril (NDT ferrouté jusqu'à) San Bernardo, à tres cent kilòmetres d'ici... Parce que dans ce désert, vous avez pu rester huit zours, et peut-être quinze."

Morane objecte : "La route va bien quelque part, pourtant ?" Le chauffeur répond : "Si, à Malorya, oune bled perdu, à côté d'un forage... des réserves de pétrole. J'y vais. Plus loin, nada !" Morane s'inquiète : "Y'a un docteur, non ?" Le chauffeur le rassure : "Si, y'a même un hôpital : je vais vous y conduire, à cause du chargement."



**Bob Morane S02E06: Le Dragon des Fenstone:** Aller chasser en Ecosse... (rire)  
Pourquoi pas ? Cela faisait tellement plaisir à Bill de me présenter enfin le pays de son enfance... D'ailleurs, ce pays m'intriguait avec ses légendes et ses croyances. Maintenant encore, affirme Bill, les habitants croient que des monstres vivent dans leurs lacs, et des fantômes se promènent dans les vieux châteaux. Notre voyage devait commencer par le Manoir des Fenstone, où il avait séjourné aux époques de ses premières amours."

De nuit, Ballantine conduit Morane dans sa voiture sous la pluie à travers une route dans la forêt. Ballantine explique : "C'est elle qui est Fenstone, et la maison est elle, extraordinaire : toute la vieille Ecosse, vous savez ? Un peu moyen-âge mais magnifique ! Lui, John, je le connais beaucoup moins..." Comme on y voit goutte, Morane interroge Ballantine : "Tu sais où tu vas ?" Ballantine répond : "Bien sûr... Ah, si j'avais épousé Ethel Fenstone, la maison serait à moi, et moi je rentre chez moi, quoi..."



Ballantine donne un coup de frein pour s'arrêter devant un vieil homme barbichu qui sortait des bois un sac à la main pour arriver sur la route. Ballantine lance : "Excuse-me, the manor Fenstone ?" Le vieil homme s'arrête devant la portière, répète d'une voix étouffée : "Fenstone ?" Et précipitamment se signe et prend la fuite. Morane se moque : "Ils sont tous comme ça, tes compatriotes ?" Ballantine répond : "... ça dépend. On va demander là-bas." Ballantine redémarre, et Bob Morane constate : "T'as oublié le chemin." Ballantine admet : "Depuis la dernière fois, les arbres ils ont poussés : moi, j'avais quinze ans à l'époque, hein ?"

Ils arrivent pour ainsi dire en ville, et Ballantine gare sa voiture à côté d'une autre déjà garée devant une bâtisse. Comme il descend de voiture, un chien aboie dans le voisinage. Morane descend à son tour, Ballantine lui faisant signe de le suivre.

Et d'entrer dans le pub (NDT l'auberge) du village, la salle commune étant remplie de clients devant leurs chopes. "C'est la bonne, annonce Ballantine à Morane, puis prenant soudain une voix très grave et très calme, Good evening..." à l'attention de la clientèle silencieuse du pub.



Ballantine va droit au comptoir, talonné par Morane, souriant ; Ballantine commande : "Stout, two !" (NDT Corsé, deux ! (cafés). Morane commande à son tour : "Famished, One !" (NDT : Affamé, un seul.) NDT : Notez qu'aussi bien Ballantine et Morane se montrent ici très grossiers en oubliant le s'il vous plait de rigueur dans ce cas. Morane ajoute en français à l'attention de Ballantine : "Ben dis-donc, fais moins froid ici qu'dehors !" Ballantine confirme : "Oh oui !"

Alors le barman remarque en souriant : "Vous êtes français ?" Morane répond "Oui", Ballantine : "Moi je suis d'Aberdeen. Nous sommes (en route) au Manoir Fenstone." A ces mots, le barman perd immédiatement son sourire, et tous les clients du pub fixent lugubrement Ballantine et Morane. Le barman demande :  
"Vous voulez acheter ?"

Ballantine, qui trempait ses lèvres dans sa tasse répète : "Acheter ?" Puis il s'indigne : "Je ne pense pas que mes amis aient l'intention de mettre en vente leur propriété d'famille, quand même !" Le barman répond à Ballantine en pointant du doigt l'affiche au mur du pub : "Et ça ?" Sur l'affiche, en français dans le texte, ce qui est assez étonnant au fin fond de l'Ecosse : "Mise en vente par adjudication volontaire du Manoir de Fenstone."



**Bob Morane S02E07: L'héritage du flibustier:** Le jour, un petit village en bord de mer apparemment paisible. Mais à y regarder de plus près... ça castagne dur et ça s'insulte en espagnol dans une ruelle pavée qui descend abruptement entre les hauts murs des maisons. Les jeunes ont beau attaquer à cinq contre un

Morane, ils n'ont pas son entraînement au combat rapprocher et vont voler un à un qui contre un mur, qui au sol, et c'est le genre d'effort douloureux qui les lassent très vite.

Morane se tourne alors avec le sourire vers le jeune homme auquel il vient de porter secours, et celui-là, encore pas très assuré sur ses jambes, tente de plaisanter : "Euh, ils parlent mieux qu'ils ne se battent..." Et d'ajouter aussitôt : "N'empêche que sans vous..." Il fait un signe des mains indiquant que cela aurait pu mal tourner pour lui.



Morane lui répond campé avec fierté, les pouces dans les poches arrières de son pantalon : "La veine que vous avez eu, c'est de jurer en français : après trois mois de Caraïbes, ça m'a fait accourir." Puis tapotant de l'index sur la poitrine du jeune homme, Morane interroge, l'air de rien : "C'est à votre porte-feuilles qu'ils en voulaient ?" Le jeune homme, qui se tient une marche plus haut alors qu'il est déjà grand, répond avec entrain : "Oh-oh, probablement..." Il sert la main de Morane et se présente : "Claude Loarec."

Bob Morane se présente à son tour : "Bob Morane..." pour dévisager Loarec et interroger à nouveau aussitôt : "Vous êtes parent du grand manitou du pétrole ?" Loarec confirme sans s'émouvoir : "Oui, c'est mon oncle : je suis sers de fondé de pouvoir." Et d'interroger en retour : "Qu'est-ce que vous faites ici ?" Ils reprennent leur marche descendante de la ruelle encaissée aux marches larges ; Morane répond : "Je m'balade en faisant des papiers pour les journaux français... Généralement mon photographe se balade avec moi..." Morane ramasse son lourd sac de marin, le charge sur son épaule : "... Mais Bill, c'est lui, a pris les fièvres à Pointe-à-Pitre ; en attendant je voudrais bien aller à Zambera..."



Loarec éclate de rire : "Vous irez à la nage !" Surpris, Morane demande : "Pourquoi ?" Loarec explique tranquillement, mains dans les poches, tandis qu'ils continuent de descendre la rue : "Pas un marin d'ici ne vous y conduira : ils auraient bien trop peur de se faire emprisonner... Vous n'auriez pas entendu parlé de Porfirio Gomez ?" Bob Morane complète : "Le président de Zambera ?"

Larec répète : "Président ?" Puis lâche avec mépris : "Un dictateur qui règne par la terreur..." Morane est déçu : "Mais alors, qu'est-ce que je vais devenir, moi ?"

Loarec sourit à nouveau : "Je ne vais pas laisser un compatriote dans l'embarras : j'ai un petit bateau, je vais vous y conduire ; mais je ne vous déposerai pas à Porfirio Soudane : je vous laisserai dans une petite crique à deux kilomètres de là." Morane demande : "Pourquoi ça ?" et Loarec explique : "les autorités seraient capables de m'arrêter pour extorquer une rançon à mon oncle." Morane s'exclame : "Charmant pays !"



**Bob Morane S02E08: La cité des sables.** Le train Marseille Lyon-Dijon Paris roule à toute vitesse. Dans un des compartiments, un homme enturbanné à barbe blanche, en djellaba, sommeille assis du côté de la porte donnant sur le couloir, tandis que Bob Morane, lui-même, est assis sur le siège opposé, côté fenêtre, et feuillette une revue sur papier glacé. Dans le couloir, on aperçoit un homme en gabardine blanche passer. L'homme à la barbe blanche rouvre les yeux et se lève ; il fait glisser la porte donnant sur le couloir, ce qui attire

**L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 56**

l'attention de Bob Morane, qui revient immédiatement à sa revue tandis que l'homme à la barbe blanche sort. A cet instant, le train entre dans un tunnel.

Le conducteur fait siffler le train depuis son poste. Le train sort du tunnel, mais comme le jour revient, Morane voit l'homme à la barbe blanche tenter d'entrer de nouveau dans le compartiment, plié de douleur. Morane bondit pour rattraper le vieil homme qui s'affaire. Morane interroge : "Vous êtes blessé ?" L'homme ne répond rien, Morane le retourne pour l'asseoir puis le coucher sur la banquette. Mais quand l'homme soupire : "La porte... fermez la porte..." Morane réalise avec horreur tout le sang sur le vieil homme et retire ses mains, examinant ses paumes de crainte de les trouver pleines de sang.



Morane recule, et obéit : il referme la porte coulissante. Puis Morane avise la manette du signal d'alarme, et va pour la tirer, mais l'homme barbu le retient : "Non ! Surtout pas !" Morane objecte : "Il peut y avoir un médecin dans le train !"

L'homme souffle : "Inutile..." puis avec un sourire bizarre : "Je vais mourir..." Morane pose un genou à terre devant le vieil homme, qui reprend : "Vous avez..."



le regard d'un honnête homme..." Et dans un regain de force, il supplie : "Il faut aider mon pays ! Je m'appelle... Aouda... J'étais le conseiller du roi Imzaïd... Mort... il y a six mois ! ... Je venais à Paris... prévenir son fils : ... le prince Yassim, un complot ! ... pour l'empêcher de monter sur le trône ! ... Aidez Yassim !... C'est encore un enfant : ... il a treize ans !"



Puis la main du vieil homme agonisant se soulève : "J'ai caché... dans mon turban... porte-feuilles..." Sa main retombe : "Prenez... prenez-le..." Morane commence à défaire le turban pour fouiller et trouve effectivement un porte-feuilles caché dedans. Morane déclare : "Je vais prévenir la police !" Le vieil homme tente de retenir Morane : "Il ne faut pas... C'est que vous perdriez du temps... On vous interrogerait... On vous soupçonnerait peut-être... Les minutes sont précieuses ... Yassim ! ... Promettez-moi de l'aider..." Morane cède : "Je vous le promets ..."

Le vieil homme sourit douloureusement et ajoute encore : "Surtout... méfiez-vous... d'Ali ... Chem." Et comme le train passe sous un nouveau tunnel, le mourant répète : "Ali... Chem !" La lumière revient, le vieil ferme les yeux et

soupire : "Vite !" Puis sa tête bascule, inerte. D'abord interdit, Morane presse son oreille contre le côté du mort, puis se relève, range le porte-feuille dans sa poche et descend sa valise du porte-bagage au-dessus de la banquette d'en face celle du mourant. Après un dernier regard pour l'homme à la barbe blanche ensanglanté, il se détourne et fait coulisser la porte du compartiment pour passer dans le couloir du wagon.



**Bob Morane S02E09: Les bijoux du Maharadjah:** *Je venais de parcourir des milliers de kilomètres à travers les Indes, notant, photographiant, cinématographiant tout ce qui me frappait le plus au cours de cet immense périple : j'arrivais au terme de mon voyage.*

*Bien décidé à n'être plus qu'un touriste comme les autres, je m'étais fixé à Chandernagor. D'abord parce que pour moi, ce nom a un petit parfum d'aventure 18ème siècle : Chandernagor... C'est devenu une sorte de lieu de repos pour les hommes d'affaire surmenés de Calcutta.*

*Enfin, après avoir essayé pendant des mois de me faire comprendre dans des dizaines de dialectes indiens, il m'était bien agréable de paresser dans une ville où l'influence française est encore très vive : Chandernagor, les Indes en version française...*



Bob Morane fait son entrée dans l'hôtel Victoria : il donne un pourboire au portier à l'entrée, l'aumône à un mendiant stratégiquement posté sur le côté du perron, traverse le hall, et son appareil photo et sa sacoche bringuebalant autour du cou, marche d'un pas rapide jusqu'à la réception.

Aussitôt, le réceptionniste lui tend sa clé et lui demande : "Vous avez fait une bonne promenade, Monsieur Morane ?" -- "Excellente, merci ; euh, toujours pas de courrier ?" -- "Non, Monsieur Morane."

Morane retourne dans le hall, prend l'escalier pour le second étage et va en direction de la porte de sa chambre, la numéro 28. Mais alors que Morane pousse la porte, il entend un piétinement à l'autre bout du couloir : un indigène

**L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 60**

torse nu tord le bras d'une femme blonde à la porte de la chambre de cette dernière, et celle-ci lui résiste. Comme il aperçoit Morane, l'indigène prend immédiatement la fuite, et la blonde crie à Morane : "Arrêtez cet homme !!!"

Et comme l'indigène court tout le long du couloir, Morane lui fait un croche-pied au passage ; l'indigène s'étale, Morane lui saute dessus, l'indigène roule et se relève immédiatement, et la blonde le poursuit trottinant sur ses hauts talons. Morane se relève à son tour... Mais déjà l'indigène a sauté par la fenêtre de l'escalier donnant sur les jardins de l'hôtel, et détale pour s'échapper.



Agacé, Morane claque dans ses mains ; alors la blonde s'inquiète : "Vous n'êtes pas blessé ?" Faussement badin, Morane répond, redescendant l'escalier : "Non, mais s'il m'avait mordu, je risquais de mourir empoisonné..." Il retrouve la blonde dans le couloir de leur chambre, elle se tourne vers lui : "Je vous remercie de votre intervention !" Morane répond en ôtant de son cou les lanières emmêlées de son appareil photo et de sa sacoche : "Il n'y a pas de quoi ! Je regrette seulement de l'avoir laissé filé ; vous savez qui il est ?"

La blonde s'écrie : "Mais pas du tout ! En ouvrant la porte de ma chambre, je l'ai surpris en train de fouiller dans mes bagages..." Morane demande : "Il vous a volé quelque chose ?" Elle répond : "Je n'ai pas encore eu le temps de voir..." Elle soupire : "De toute façon il n'a pas dû trouver ce qu'il cherchait..." Morane s'étonne : "Ce qu'il cherchait ?"



Alors la blonde change complètement de ton et sourit, très confuse : "Oh, excusez-moi, c'est bientôt l'heure de dîner : il faut que je me change... Encore une fois merci, Monsieur ?" -- "Bob Morane." Elle minaude : "Bob Morane ?" Morane demande : "A qui ai-je l'honneur ?" -- "Miss Clark..." -- "Très heureux." Miss Clark sourit encore : "Nous aurons certainement l'occasion de nous revoir... Monsieur Morane..." Puis Miss Clark se détourne pour repartir vers sa chambre, non sans un dernier regard, un battement de cils et un dernier sourire à Morane. Celui-ci, juste après qu'elle se soit définitivement retournée, fait son joli cœur : il

rajuste sa cravate et se redresse, flatté et pétillant, de l'air de se dire "C'est dans la poche !"



**Bob Morane S02E10: Le gardian noir** : Sur une route de Camargue, un homme chevauchant un cheval blanc passe une curieuse croix marquant le chemin. Derrière lui, sur la même route, une toute jeune fille aux cheveux noirs galope, faisant apparemment la course avec Bob Morane lui-même montant un cheval blanc, et distancé de quelques mètres, parce qu'il retient visiblement sa monture.

Ils sont sortis de la route et arrive au bord de l'eau des marais salants, suivant et quittant régulièrement la piste, la jeune fille aux cheveux noirs toujours en tête.

Bob Morane, qui semble s'amuser beaucoup de la gloire que semble tirer la jeune fille à le distancer, perd soudain son sourire. La jeune fille crie : "Bob !" Et Bob Morane en retour l'appelle, alarmé : "Patricia !" La jeune fille s'est couchée sur sa monture, et Morane presse son cheval blanc pour la rattraper, appelant une seconde fois : "Patricia !"



Et à présent la jeune fille est tombée, se retenant à la bride, et son cheval continue à galoper, la traînant sur le sol. Bob Morane rattrape enfin la monture, qui s'est arrêtée à côté de la jeune fille à terre, au milieu des petits buissons. "Ho !" fait Bob Morane à son cheval qui s'arrête à son tour, et saute des montures pour poser un genou à terre à côté de la jeune fille, appelant une troisième fois, plus doucement : "Patricia, répondez-moi..." Il fait doucement rouler la jeune fille pour l'étendre sur le dos... Et Patricia soupire : "Qu'est-ce qui m'est arrivé ?" Morane lui répond : "Vous avez perdu un étrier..." La jeune fille demande : "Aidez-moi à me relever !" Morane répond : "Ouais, voilà..." Et de la relever non sans efforts, et en la retenant de tomber.

Morane demande : "Vous pouvez marcher ?" Vacillante, Patricia répond : "Oh, on va essayer..." Et Morane de répondre : "Je vais vous ramener sur mon cheval." Au mas, dans l'écurie, Hélène, la propriétaire et mère de Patricia s'indigne, exhibant devant Morane la preuve en question : "Mais regardez : la courroie de l'étrier a été sectionnée !" Morane, très soucieux, examine à son tour la lanière en cuir de l'étrier : "Vous en êtes certaine ?" Hélène répond : "Aucun doute : elle était

neuve ..." Hélène se détourne et appelle : "Balfaud !" Son employé, un grand gardian (NDT bouvier, ouvrier de ferme camarguaise) chapeauté, chemise colorée, bottes et pantalon noir les rejoint : "Oui, Madame ?"



Hélène interroge sèchement Balfaud : "Qui est entré ici ce matin..." Balfaud répond, nonchalant : "Oh, j'ai vu Martial, Curamon..." Hélène insiste : "Et personne d'autre ?" Balfaud répond : "Oh, je ne crois pas, non..." Hélène cède : "Bien, merci..." Et de se détourner, les yeux baissés. Bob Morane s'étonne : "Qui aurait eu intérêt à sectionner cette courroie ?" Hélène répond, saisissant Morane par la main : "Venez, Bob, il faut que je vous parle..." Et elle l'entraîne pour sortir de l'écurie tandis que Balfaud va pour ranger l'étrier, puis semble être surpris par son état.

Hélène a emmené Morane dans son salon et prend sur le manteau de la cheminée un livre duquel dépasse des papiers : "J'ai reçu une première lettre anonyme il y a trois jours..." Elle tend la lettre à Morane qui s'est assis. "Puis ce matin, il y en avait une autre." Morane demande : "Pourquoi ne pas m'en avoir



parlé plus tôt ?" Hélène lui tend la seconde lettre : "Eh bien, je n'ai pas pris l'affaire au sérieux, et puis... j'ai trouvé inutile de gâcher votre séjour ici."



Morane jette un coup d'œil : "Diable ! Votre correspondant exige une somme importante..." Hélène demande : "Qu'est-ce que je dois faire ?" Morane répond immédiatement : "Avertir la police ?" Hélène répond : "Oui... Les gendarmes doivent venir tout à l'heure pour m'apporter des papiers : je leur en parlerai." Morane demande : "D'où viennent ces lettres ?"

Hélène a rangé les lettres dans le livre et reposé le livre sur le manteau de la cheminée : "Elles ont été postées à Arles." Morane répond : "Ah oui... ça doit être quelqu'un de la région... ou même, quelqu'un du mas." Hélène répond : "Oui, je le pense aussi..." Morane demande : "Vous avez des soupçons ?" Hélène hausse les épaules : "Non, pas précisément... mais... la première lettre est arrivée le lendemain de mon régisseur pour l'Espagne." Morane demande : "Et alors ?"

Hélène répond : "Et alors, on a pu penser qu'étant seule, je céderais plus facilement au chantage."



**Bob Morane S02E11: Mission à Orly:** La cathédrale de Notre-Dame dans l'île de la Cité, sur la Seine, avec ses bateaux mouches chargés de touristes, et ses péniches. Tous passent sous les fenêtres de l'étage Haussmannien abritant l'appartement de Bob Morane lui-même, qui pour l'heure se détend en lisant un roman dans son salon tout en écoutant un disque de musique classique, possiblement une toccata pour piano.

Morane en est aux dernières pages de son roman quand le 45 tours vinyle arrive au bout de sa piste, et le bras du tourne-disque se relève automatiquement pour s'écarter et retrouver son support. Morane, qui est encore en pyjamas et robe de chambre, pousse un gros soupir : la vie est trop dure, il va devoir se lever du canapé pour changer de disque... Il pose son livre, se lève effectivement, s'étire tout en marchant vers le tourne-disque, bâille, trouve un autre 45 tours sur la pile du haut de l'étagère voisine contre le mur, réalise qu'il est en train de se tromper de face, retourne le disque.



Mais Morane n'a pas le temps de lancer la lecture de son nouveau disque : le téléphone sonne. Alors il se détourne, se gratte la tête et soupire à nouveau car c'est son jour officiel de flemme et va enfin s'asseoir sur un coin de table pour décrocher : "Allo, oui..." déclare-t-il d'une voix nasillarde, l'air revêché.

"Bob Morane ?" bourdonne une voix féminine dans le combiné. L'expression et la voix de Morane changent immédiatement : "Oui, c'est moi..." Il répond d'une voix parfaitement timbrée, et arborant une expression neutre. Puis, quand la voix bourdonne : "C'est France Yong !" Morane s'exclame avec un grand sourire : "France Yong !" Et d'interroger : "Mais depuis quand êtes-vous à Paris ?"

Le combiné bourdonne : "J'ai besoin de vous parler tout de suite, c'est très urgent !" Morane répond gracieusement : "Bien entendu..." Puis il ajoute, cette fois concentré : "Mais qu'avez-vous ? Que se passe-t-il ?" Le combiné bourdonne à nouveau : "Je peux venir chez vous ? Je dois vous parler..." Morane hoche la tête : "... Au troisième étage, je vous attends ; est-ce que vous voulez que... ?"



Mais France Yong a déjà rattaché au nez de Morane, assez surpris. France Yong s'est en fait réfugiée dans une cabine téléphonique. Après une longue hésitation, elle sort, très élégante dans son tailleur, avec ses gants et son petit sac à main noir et un pendentif de métal brillant -- pour aller regarder le plus discrètement possible à gauche et à droite, à peine dissimulée par les fleurs décorant le parapet qui ferme le coude d'une rampe menant à la cabine téléphonique. Puis elle se hâte de traverser la salle du bar et sortir immédiatement dans la rue typiquement parisienne.

France Yong aperçoit immédiatement un taxi qui arrive en longeant son trottoir, alors elle lève la main et hèle : "Taxi !" Mais le taxi la dépasse sans s'arrêter, tandis qu'une voiture banalisée garée en travers au bout du trottoir démarre en douceur : à son bord deux hommes en costume cravate -- un oriental à chapeau noir et costume plus clair qui conduit, un grand moustachu tête nue d'allure anxieuse, assis dans le fauteuil passager.

**L'étoile étrange hebdo #31 – semaine du 24 février 2025 - page 69**

Au même moment, France Yong trotte dans leur direction, car elle essaie d'arrêter un autre taxi qui roule dans sa direction, du côté du trottoir opposé. En vain. La jeune femme n'a rien remarqué du manège des deux hommes, qui la dépassent à vitesse réduite et freine brutalement juste derrière elle.

Alors le grand moustachu sort et tout en plaquant sa main sur la bouche de France Yong, l'attrape par la taille et la tire avec force vers la portière ouverte de la voiture stationnée. France Yong crie, seulement à moitié étouffée : "Ah laissez-moi !!!" Le moustachu pousse France Yong à l'intérieur, monte à la suite de la jeune femme, et la voiture repart. Personne n'a rien remarqué, le trottoir est vide comme si France Yong n'avait jamais été là.



**Bob Morane S02E12: Le camion infernal** : Bill Ballantine soupire alors que Morane conduit leur jeep à travers le désert : "De la poussière, des pierres, des cactus et du soleil. Eh, c'est beau le Mexique..." Morane lui répond : "Encore trente kilomètres et nous serons à Molcovivo..." Ballantine demande : "Et après Molcovivo ?" Et Morane de lui répondre : "Des pierres, des cactus, de la

poussière et du Soleil." Ballantine soupire : "Très drôle... Vous savez à quoi je pense, Bob ?" -- "Non ?" -- "Les pelouses doivent manquer un peu d'eau..."

Morane répond : "Tiens, je t'achèterai un petit arrosoir : ça t'occupera..."

Ballantine acquiesce : "Mm...mm"



Alors Morane fait remarquer : "Tiens, regarde : c'est pas si monotone que ça, le Mexique..." Et effectivement, en avant sur la route, un camion est arrêté dans un virage, avec une voiture à à côté. Et entre le camion et la voiture, un homme jette à terre un autre pour le rouer de coup.

"Mais ils sont fous !" s'exclame Ballantine. Morane suggère : "Allons-y : ils ont peut-être besoin d'un arbitre ?" Le temps de frapper à nouveau l'homme à terre, l'agresseur prend la fuite, voyant arriver la jeep de Morane et Ballantine : l'individu remonte dans sa voiture et démarre en trombe, tandis que Ballantine et Morane descendent de leur jeep. Ballantine soutient le blessé et Morane demande : "Qu'est-ce qui vous arrive ?"

En sang et ayant des difficultés à respirer, l'homme un peu gras bredouille : "Vite, rattrapez-le !" Morange lance à Ballantine : "Occupe-toi de lui, je me charge de l'autre..." Et Morane de remonter dans leur jeep pour se lancer à la poursuite de l'agresseur.

Noter que cet épisode reprend tous les principaux éléments du film *Le Salaire de la Peur* 1953 d'Henri-Georges Clouzot, avec Y. Montant, mais avec une intrigue complètement différente. Plusieurs plans sont des références directes au film.



**Bob Morane S02E13: La rivière de perles** : Tanger. Ses minarets, ses femmes intégralement voilées, ses hommes en bras de chemise ; dans la rue, des ânes, des voitures, des vélos. Dans une rue aux façades décorées de céramiques abîmées aux motifs géométriques, Bob Morane, en costume clair et lunettes noires comme à son habitude est suivi d'un Bill Ballantine comme à son habitude dans cette série ventripotent et transpirant, en chemise noire à pois blancs. Ce dernier s'écrie : « Moi je crève de soif ! Toi, non ? »

Morane s'arrête et se retourne vers Ballantine : « Dis tu préférerais pas un endroit plus... » Il désigne la façade mal entretenue. Ballantine proteste : « Mais qu'est-ce qui m'as obligé à venir dans ce quartier miteux sous prétexte qu'il faut tout connaître, non ? »



Morane cède et tapote l'épaule : « D'accord, allons-y... » Et d'entrer dans le salon de thé d'allure glauque. A l'intérieure, la salle aux murs décorés géométriquement et chargés de photos encadrées et dorures, est vaste, rafraîchi par une petite fontaine qui glougloute. Le patron, gras, bras de chemise, petite moustache et le front dégarni qui s'était vautré à une table à l'entrée se lève et les suit tandis qu'ils vont s'asseoir à une table recouverte d'un grand plateau argenté.

Ballantine pousse un énorme soupir en s'asseyant et le patron se campe sans un mot devant eux, mains sur ses reins, sous le regard scrutateur d'un client en costume noir, assis sur le rideau sombre du mur, à moustache moyenne.



Ballantine lance : « Un whisky dans un grand verre avec beaucoup de glace et de l'eau de Selz. » Morane corrige immédiatement : « Ne fais pas l'idiot : tu sais bien qu'ici ils ne vendent pas d'alcool ! » Et de commander : « Deux thés à la menthe. »  
» Le patron hoche la tête et s'en va.



Ballantine se penche vers Morane et remarque, d'une voix moins forte : « Quand j'étais petit, le médecin me donnait beaucoup de choses comme ça à boire... »  
Morane répond : « Ouais, et ça n't'as pas guéri de tes mauvaises habitudes ? »  
Ballantine sourit : « ... ça m'a guérit de la médecine. » Déjà, le patron revient et dépose deux petits verres sur le plateau argenté de la table.

Le client assis en face d'eux fait remarquer à voix basse à son collègue : « Tu crois qu'ils pourraient faire l'affaire ? » Le collègue répond en écrasant sa cigarette dans le cendrier : « Oui, je m'occupe d'eux, va avertir les autres. » Ballantine veut prendre son verre et se plaint : « Et en plus ça brûle ! » Morane lui répond en faisant le geste de trinquer : « Oui, mais c'est tonique ! »

Le premier client scrutateur est parti, le second, moustachu au chapeau blanc s'est levé et avance vers Morane et Ballantine pour leur demander avec un accent parisien : « Vous êtes français ? » Morane confirme : « Oui, pourquoi ? » Et à Ballantine : « Et vous, écossais... » Ballantine est surpris : « Pourquoi, ça se voit ? » L'autre répond : « ... ça s'entend : vous rêvez de whisky. » Ballantine concède : « Surtout cet après-midi. »



Le quidam s'avance encore : « Vous permettez ? » Et de sortir une flasque de verre de la poche arrière de son pantalon pour s'asseoir : « J'ai ma réserve personnelle... » Il précise, d'un air entendu. Puis de réclamer au patron : « Trois verres ! » L'homme au chapeau blanc demande en dévissant le bouchon de sa flasque : « Vous venez d'où ? » Morane reste vague : « Oh, on voyage beaucoup... » Le quidam répond : « Vous avez raison : faut jamais rester au même endroit ; moi c'est la même chose — un jour ici, un autre jour ailleurs... »

Et de remplir d'alcool les verres que le patron vient de déposer sur le plateau. Il achève : « ... ça entretient la jeunesse, paraît-il. » Mais ajoute : « Seulement, il faudra vous passer d'eau gazeuse. » Ballantine boit d'une traite le fond de son verre de whisky sec. Mais Morane n'y a encore pas touché, alors l'homme au chapeau blanc remarque : « Eh, mais vous aussi ! » Morane boit alors de son verre de whisky à son tour.

« Qu'est-ce que vous en pensez alors ? » demande l'homme au chapeau blanc, sans lui-même avoir touché à son propre verre. Ballantine toussote : « Ah, très bon... y'a un petit quelque chose, là... » (NDT : il y a un arrière-goût.) L'homme au chapeau blanc l'admet : « Ah mais c'est du bourbon de contrebande, hein ? »



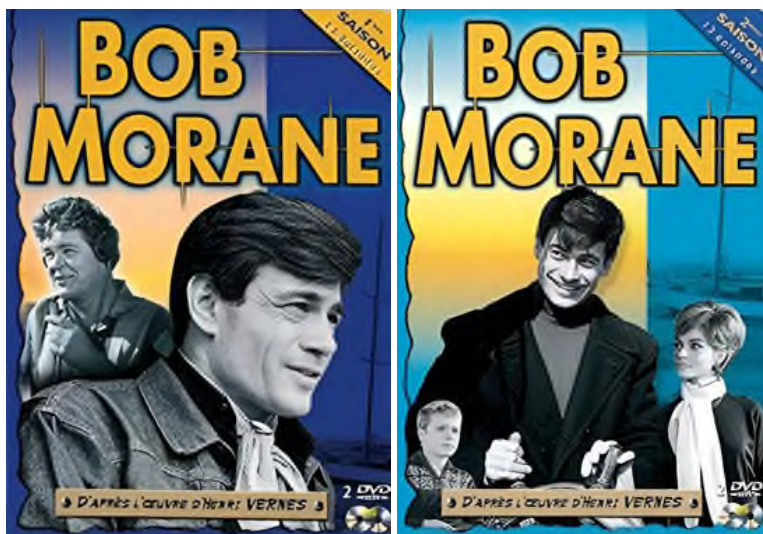
L'homme au chapeau blanc fait mine de boire, mais ne boit toujours pas, et demande : « Vous avez de la famille à Tanger ? » Morane répond : « Non, non, personne. » L'autre : « Vous êtes de passage quoi ? » Morane : « Oui. » L'autre, faisant mine de trinquer : « La liberté, y'a que ça ! » Et il repose son verre, toujours plein, sur le plateau de la table.

L'homme au chapeau blanc reprend sa flasque de verre pour la déboucher, proposant à Morane : « Encore un p'tit peu ? » Morane s'empresse de répondre : « Non, non merci ! » Et d'une tape dans le dos de Ballantine : « D'ailleurs il faut qu'on parte. » L'homme au chapeau blanc répond en refermant sa flasque : « Comme vous voudrez. » Tout le monde se lève. Ballantine semble mal à l'aise, s'efforçant d'écartier le col de sa chemise de son cou pour mieux respirer.



L'homme au chapeau blanc déclare : « En tout cas, ça m'a fait plaisir de rencontrer un compatriote. » Et d'ajouter : « On s'y retrouvera peut-être un jour ? » Morane hausse les épaules : « Pourquoi pas ? » Ballantine renchérit : « Le monde est si petit. » L'homme au chapeau blanc l'admet : « Un vrai mouchoir de poche ! C'est pour ça que quand on fait un nœud on risque pas d'oublier, hein ? » Morane sert la main au quidam : « Au revoir et merci ! » Et le quidam sert ensuite la main à Ballantine : « Au revoir ! » qui répond en partant : « Au revoir. »

Morane et Ballantine sortis, l'homme au chapeau blanc se dépêche d'aller au téléphone mural, dissimulée par le rideau : « Allo ? Ici Fuller : c'est fait, dans une demi-heure, ils sont à votre disposition. Dans la rue, aussi bien Morane que Ballantine titubent. Après quelques pas, Morane se frotte les yeux, Ballantine les sourcils. Soudain Ballantine trébuche et se rattrape à Morane qui demande : « Oh Bill ! Qu'est-ce que tu as ? » Ballantine bredouille : « Je sais pas... envie de dormir. » Et Ballantine s'affale contre le mur en pleine rue. Morane est également pris de vertiges, et sa vue se brouille. Il s'adosse lui aussi contre le mur décrépi, et glisse à terre, à côté de Ballantine déjà yeux fermés, et soupire : « On a été drogués... »



Les coffrets 2 dvd français LCJ S1 et S2.

La page Amazon.fr pour le coffret 2 dvd français S1

<https://amzn.to/41dXDhC>

La page Amazon.fr pour le coffret 2 dvd français S2

<https://amzn.to/438Ukej>

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 2 DE 1965.



## Conversations à l'auberge 26

### Conversations at the Inn (part. 26).

François du 17<sup>e</sup> siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

#### **CAPVT VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.**

**CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM.**

*Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).*

**Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)**

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandise.

**(English 1662) The VII. Chapter, Proposes of marchandise.**

#### **C. SPERO TE MIHI AVSPICATVM FORÈ.**

C. SPERAM TIBOF MIHOP AVSPICATOF FORE (= SYBORE.)

*C. J'espère que tu me feras être auspicious (= sous de bons auspices)*

**C. I hope you will make me auspicious (= under good auspices)**

(1662) C. J'espere que vous m'apporterez bon-heur

**(1662) C. I trust that you wil bring me good luck.**

**B. DABO SEPTEMDECIM SOLIDOS,**

B. DABOM SEPTEMDECIMØ SOLIDEIF,

*B. J'en donnerai sept et dix sols (= schillings).*

***B. I will give (=pay) seven and ten sols (= schillings).***

(1662) B. i' en bailleray dix fept schellins

(1662) B. I wil give seventeen shillings.

**B. VT SEMEL DICAM : NVM HABITVRVS SVM ?**

B. VTØ SEMELØ DICYEM : NVMØ HABETVROS SYM ?

*B. que je ne le dise qu'une seule fois : suis-je voué à l'avoir ou non ?*

***B. let me say it just once: am I destined to have it or not?***

(1662) B. Tout en vn mot , l'auray-ie ?

(1662) B. at one woord/ fhall I have it ?

**C. MINIME SANE, NON POSSVM EØ PRECIØ VENDERÈ :**

C. MINIMEØ SANEØ, NONØ POTSYM EJEK PRECIEK VENDYRÈ :

*C. Absolument pas, je ne peux pas à ce prix vendre.*

***C. Absolutely not, I can't sell at this price.***

(1662) C. Non certes, ie ne le peux vendre à ce pris,

(1662) C. No trulie/ I can not fell it at that price :

**C. TVTÈ İD SCIS, NEC EST QVØD QVISQVAM TIBI PERSVADEAT.**

C. TIBOS TEØ EJEF SCIZ,

NECØ SYT QVØF QVVS QVAMØ TIBOP PERSVADEAT.

*C. Toi-même, tu le sais (fort bien),*

*et il n'est pas une personne qui de cela pourrait te persuader.*

***C. You know it (very well),***

***and there's not one person who could persuade you of that..***

(1662) C. vous le scavez bien, il ne le vous faut point dire :

(1662) C. you know iy well/one need not to tell it on to you.

**C. PLVRIS MIHI CONSTAT QVAM TV LICITARIS :**

C. PLVREX MIHOP CONSTAT QVAMØ TIBOS LICITAZVR !

*C. Cela me coûte plus que ce que tu enchéris !*

***C. It costs me more than you bid!.***

(1662) C. Il me coufte plus que vous ne m'offrez :

(1662) C. It cofteth me more then you doo offer mee :

**C. PLVS AEQVO DAMNĪ FACERĒ.**

C. PLVSØ AEQVAM DAMNEX FACERĒ.

*C. De plus, j'estime que cela reviendrait à faire de la (= vendre à) perte.*

***What's more, I think this would be tantamount to (= selling at) a loss..***

(1662) C. ie perdroy trop.

**(1662) C. I should leefe to much.**

**B. QVANTĪ INDICAS AMBAS PARTES ? ĪDQVE ŸNÒ VĒRBÒ.**

B. QVANTEX INDICAZ AMBEIF PARTEIF ? EJES QVEØ VNEK VERBEK.

*C. à combien tu mets à prix chacune des deux pièces ? Et ça, d'un mot.*

***How much do you put on each of the two pieces? And that's just one word.***

(1662) B. Combien faites vous les deux pieces ensemble ?

& n'ayons qu'une parole ,

(1662) B. How fell you thee two peeces together ?

**And let us have but a word.**

**C. VIS ŸNÒ VĒRBÒ DICI ? SOLVES TRIGINTAØ DVAS LIBRAS,**

C. VOLYZ ŸNEK VĒRBEK DICYRI ? SOLVES TRIGINTAØ DVAS LIBRAS,

*C. Tu veux que cela soit dit en un mot ? Paye trente-deux livres,*

***C. Do you want that to be said in one word? Pay thirty-two pounds..***

(1662) C. Ne voulez vous qu'un mot ? vous en payerez trente-deux livres.

**(1662) C. Will you have but one woord?**

**You shall pay two and thirite pounds :**

**C. VNICŪM VERBŪM CENTENORVM INSTAR SIT,**

C. VNICES VERBES CENTENEIX INSTARØ SYET,

*C. Un unique mot serait de la valeur de cent (= comme cent).*

***C. A single word would be worth a hundred (= like a hundred).***

(1662) C. autant en vn mot qu' à cent ,

**(1662) as much at one woordt as in an hundreth/**

**C. NE OBOLVM QVIDEM HINC SVBDVXERIS.**

C. NEØ OBOLEF QVIDEMØ HINCØ SVBDVCYBOEZ.

*C. Pas une obole (= un centime) de fait à partir d'ici tu ne épargneras.*

***C. You won't save a penny indeed from now on.***

(1662) C. vous n'en rabbatrez pas vne maille.

**(1662) C. you should not abayle a half pence.**



## Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...)

**A** : impératif 2<sup>nde</sup> personne singulier du verbe de thème A.

**B** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**BA** ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

**BO** ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

**BV** ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

**C** : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

**E** : impératif 2<sup>nde</sup> personne singulier du verbe de thème E.

**E** avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

**F** : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

**FA** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

**FO** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

**FV** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

**H** : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

**I** : impératif 2<sup>eme</sup> personne pluriel du verbe de thème I.

**K** : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

**L** : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

**M** : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

**N** : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

**Ø** : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

**P** : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

**RE** : infinitif d'un verbe à la voix active.

**RI** : infinitif d'un verbe à la voix passive.

**S** : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

**T** : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

**T** après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSĒ** : infinitif passif passé, +**TES IRI** : infinitif passif futur.

**U = V** : impératif 2<sup>nde</sup> personne plurielle d'un verbe de thème I.

+**VISSĒ** : infinitif actif passé. +**TVRŪM ESSĒ** : infinitif actif futur.

**W** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**X** : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

**Y** : impératif présent seconde personne du verbe de thème Y.

**Z** : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

BOB MORANE: L'OISEAU DE FEU, LA BANDE DESSINEE DE 1959



# Bob Morane L'oiseau de feu 1959

En Attanasiomation !

De Henri Vernes aka Charles-Henri Dewisme au scénario, Dino Attanasio au dessin. Sorti en Belgique dans l'hebdomadaire Femmes d'Aujourd'hui à partir du numéro #733 du 21 mai 1959, édité en album chez GIRARD en 1960, collection MARABOUT. Réédité chez LEFRANQ en 1989.

**Pour adultes et adolescents.**

*(Aventure) Pour se reposer de leurs multiples et périlleuses aventures, Bob Morane et Bill Ballantine sont partis en croisière. Leur voilier vogue dans les parages de la Nouvelle Guinée. Tandis qu'il remonte sa pêche encore frétilante, Bill Ballantine remarque à Bob Morane : « Bien vite que nous touchions terre, Commandant. Je commence à être dégoûté du poisson... » Morane lui répond : « D'abord, Bill, cesse de m'appeler Commandant. Je ne commande plus rien du tout et... »*

*Soudain, une gerbe d'eau et un missile jaillit des eaux, faisant violemment tanguer le voilier et jetant Ballantine par-dessus le bord. Le voilier retrouve son équilibre et Morane aide l'écossais à se hisser sur le pont, trempé et protestant : « ... ça par exemple ! Vous parlez d'un bain forcé ! Qu'est-ce qui nous a joué ce tour, Commandant ? Une baleine ou le serpent de mer ? » Morane pointe alors le ciel dans lequel vire une fusée rouge : « Une baleine ? Si tu en as déjà vue une en train de voler... »*

C'est Henri Attanasio, qui illustre les romans, qui ouvre le bal des adaptations en bande-dessinées de Bob Morane. Attanasio sera

relevé par Forton en 1962 puis Vance en 1968, puis Coria en 1979. Après un raté, La série sera finalement reprise par Bec et Corbeyran en 2021.

Texte de Vernes et dessin de Attanasio de 1959.

POUR SE REPOSER DE LEURS MULTIPLES ET PÉRILLEUSES AVENTURES, BOB MOGANE ET BILL BALLANTINE SONT PARTIS EN CROISIÈRE. LEUR VOILIÈR VOUE DANS LES PARAGES DE LA NOUVELLE GUINÉE



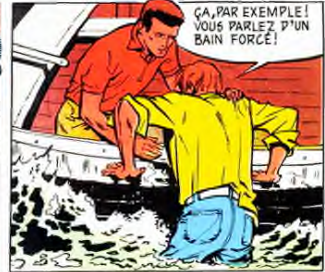
BIEN VITE QUE NOUS TOUCHONS TERRE, COMMANDANT. JE COMMENCE À ÊTRE DÉGOUTÉ DU POISSON ...



D'ABORD, BILL, CESSÉ DE M'APPELER COMMANDANT. JE NE COMMANDE PLUS RIEN DU TOUT ET ...



SOUCAIN ...



ÇA, PAR EXEMPLE ! VOUS PARLEZ D'UN BAIN FORCÉ !



QU'EST-CE QUI NOUS A JOUÉ CE TOUR, COMMANDANT ? UNE BALEINE OU LE SERPENT DE MER ?



UNE BALEINE ? SI TU EN AS DÉJÀ VU UNE EN TRAIN DE VOLER ...



POUR UN COUCOU, C'EST UN DRÔLE DE COUCOU

TU L'AS DIT, BILL, C'EST UN DRÔLE DE COUCOU, MAIS NOUS AVONS DE LA VISITE. OU JE ME TROMPE FORT, OU VOILÀ LES ENNUIS QUI RÉCOMMENCENT !



Tous droits réservés 1960 par les Editions GERARD & Co Verviers.

Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 31 du 24 février 2025.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://davblog.com) ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

**Prochainement dix numéros de plus.**